

***Quelles sont les stratégies infirmières pour prévenir les risques liés au harcèlement et cyber harcèlement chez les adolescents âgés de 13 à 18 ans en milieu scolaire?***

**Travail de Bachelor**

**BUSONI Florent n° 18544122**

**CASEIRO PEREIRA Daniel n ° 18544551**

**RANDRIATSIMIHOATRA Aro n° 18545855**

**Directeur : KANOUNI Ahmed – Chargé de cours HES**

**Membre du jury externe : CATTIN Laurence – Infirmière spécialisée en santé communautaire**

**Genève, le 15.06.2021**

# Déclaration

« Ce travail de Bachelor a été réalisé dans le cadre d'une formation en soins infirmiers à la Haute école de santé - Genève en vue de l'obtention du titre de *Bachelor of Science HES-SO en Soins infirmiers* ». L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité des auteurs, ni celle du directeur du travail de Bachelor, du juré et de la HEdS.

Nous attestons avoir réalisé seuls/seules le présent travail sans avoir plagié ou utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie ».

Fait à Genève, le 15.06.2021

BUSONI Florent, CASEIRO PEREIRA Daniel & RANDRIATSIMIHOATRA ARO

# Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier chaleureusement Monsieur KANOUNI Ahmed qui nous a énormément soutenu et guidé dans l'élaboration de notre travail. Malgré les circonstances, en raison du COVID 19, nous lui sommes reconnaissants d'avoir été à notre écoute, nous le remercions pour sa disponibilité et son aide qui nous ont permis de mobiliser toutes nos ressources. Merci pour ses précieux conseils qui nous ont permis d'être engagés et impliqués tout au long de notre travail.

Nous voudrions également remercier Mme DELICADO Noelia pour un encadrement de qualité dans les séminaires qui nous auront servi à élaborer notre travail tant au niveau de sa structure que dans sa cohérence.

Pour finir, nous remercions nos familles, nos amis ainsi que la volée Bachelor 18 pour la relecture de notre travail ainsi que de leurs soutiens et leurs encouragements.

# Résumé

## Problématique :

Ce travail traite de la problématique qui concerne le cyber harcèlement / harcèlement en milieu scolaire. En effet, ce phénomène est de plus en plus présent dans la société actuelle et représente un impact important dans la vie sociale des jeunes adolescents âgés en 13-18 ans. Cela se traduit par les effets négatifs qui causent de nombreuses conséquences sur la santé mentale et physique de ces derniers. Les jeunes sont confrontés régulièrement au harcèlement et au cyber harcèlement. La particularité de cette thématique est d'adapter le rôle et les interventions infirmières en lien avec une plateforme de communication qui est en perpétuelle évolution.

## Méthode :

Pour tenter de répondre à notre question «Quelles sont les stratégies infirmières pour prévenir les risques liés au harcèlement et cyber harcèlement chez les adolescents âgés de 13 à 18 ans en milieu scolaire?» Nous avons dû élaborer des équations de recherches en consultant les diverses bases de données telles que CINAHL et PUBMED, entre Janvier et Février 2021, afin de faire ressortir les articles les plus pertinents pour notre travail. Nous avons fait émerger neuf articles publiés entre 2014 et 2020.

## **Résultats et discussion:**

Nous avons pu voir au travers des différents articles l'impact psychosomatique chez les jeunes adolescents. En effet, les facteurs de risques et les effets négatifs du harcèlement et cyber harcèlement ont des répercussions sur la santé mentale des jeunes. On peut observer que l'utilisation des technologies et d'internet est beaucoup plus facile d'accès et que les jeunes ne sont pas forcément sensibilisés à la consommation de ceux-ci. L'importance du rôle infirmier est exposé et nous montre que la posture de neutralité permet aux jeunes de se sentir écoutés et soutenus.

## **Conclusion :**

Malgré l'importance de ce rôle, il faudrait que les infirmiers soient plus sensibilisés face à ce phénomène afin d'anticiper et prévenir les effets négatifs pouvant impacter la vie des jeunes adolescents. Le développement physique et psychique de l'enfant et de l'adolescent est primordial. C'est pour cela qu'il est important d'agir et de prévenir le plus tôt possible. L'élaboration d'un colloque pluridisciplinaire ou l'enfant et ses parents seraient intégrés permettrait d'appliquer des interventions plus ciblées et bénéfiques. Cela réduirait considérablement ce phénomène qui est d'actualité.

**Mots-clés :** Cyber-harcèlement, harcèlement, adolescent, étudiant, école , prévention , soin infirmier

**Key words :** Cyberbullying, stalking, adolescent, student, school , préventive, nursingcare

# Liste des abréviations

<b>HEdS</b>	Haute Ecole de Santé - Genève
<b>Art</b>	<b>Article</b>
<b>ASI</b>	<b>Association Suisse des Infirmiers et Infirmières</b>
<b>ASSF</b>	<b>Approche de soins fondés sur les forces</b>
<b>CINAHL</b>	<b>The Cumulative Index to Nursing and Allied Health Literature</b>
<b>CP</b>	<b>Code pénal</b>
<b>HEdS</b>	<b>Haute Ecole de Santé - Genève</b>
<b>IE</b>	<b>Intelligence émotionnelle</b>
<b>HeTOP</b>	<b>Health Terminology/Ontology Portal</b>
<b>IP</b>	<b>Internet protocol</b>
<b>OMS</b>	<b>Organisé mondial de la santé</b>
<b>Mesh</b>	<b>Medical Subject Headings</b>
<b>SSC</b>	<b>Student Surveyon Cyberbullying</b>
<b>UNESCO</b>	<b>Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la culture</b>

## Table des matières

Déclaration .....	2
Remerciements.....	3
Résumé.....	4
Problématique : .....	4
Méthode : .....	4
Résultats et discussion:.....	5
Conclusion : .....	5
Liste des abréviations .....	6
1. Problématique.....	9
1.1 Harcèlement et Cyber Harcèlement en milieu scolaire .....	9
1.1.1 Harcèlement.....	9
1.1.2 Cyber harcèlement.....	10
1.1.3 Facteurs de risque .....	10
1.1.4 Conséquences du harcèlement scolaire et cyber harcèlement.....	11
1.1.5 Aspect juridique .....	12
1.2 Internet .....	12
1.3 Ancrage théorique.....	13
1.3.1 Adolescence et vulnérabilité.....	13
1.3.2 Promotion de la santé et prévention.....	14
1.3.3 Ancrage disciplinaire .....	16
1.4 Synthèse et question de recherche .....	17
2. Méthode .....	18
2.1 Sources d'information et stratégie de recherche documentaire .....	18
2.2 Tableau PICO.....	19
2.3 Tableaux d'équations.....	21
2.4 Diagramme de flux .....	22
3. Résultats .....	23
3.1 Analyse critique des articles retenus .....	23
3.1.1 Article 1 .....	23
3.1.2 Article 2 .....	25
3.1.3 Article 3 .....	27
3.1.4 Article 4 .....	28
3.1.5 Article 5 .....	30
3.1.6 Article 6 .....	33

3.1.7 Article 7 .....	35
3.1.8 Article 8 .....	37
3.1.9 Article 9 .....	38
3.2 Tableau synoptique .....	39
4. Discussion .....	40
4.1 Le cyber harcèlement via les technologies et les réseaux sociaux .....	40
4.2 Impact du cyber harcèlement sur la santé mentale.....	42
4.3 Préventions et compétences et infirmières .....	43
4.4 Apport et limite .....	45
4.6 Recommandations.....	47
4.6.1 Recommandations pour la recherche.....	48
4.6.2 Recommandations pour l'enseignement.....	48
4.7 Schéma partenariat de soin chez l'adolescent.....	49
5. Conclusion .....	50
6. Références.....	51
7. Annexes.....	54
7.1 Tableaux comparatif.....	54
7.2 Grade de recommandation .....	64

# 1. Problématique

En abordant cette problématique, plusieurs thématiques étaient essentielles à prendre en compte. En effet, ces dernières années, le harcèlement en milieu scolaire s'est vu accéléré par le développement des réseaux sociaux sur internet. Ainsi, la notion de cyber harcèlement devient une problématique d'actualité.

## 1.1 Harcèlement et Cyber Harcèlement en milieu scolaire

### 1.1.1 Harcèlement

Aujourd'hui, le harcèlement est un fléau majeur dans notre société. Il peut toucher toute personne à n'importe quelle période de sa vie. Les jeunes y sont confrontés quotidiennement et cela peut se manifester sous forme de harcèlement simple ou encore de cyber harcèlement. Par harcèlement, il est sous-entendu violence de tout type. En effet, un simple mot ou regard péjoratif sont, à l'égard de la personne, des actes de violence non physique mais néfaste tout de même. Ainsi, nous parlons de harcèlement moral ou violence perverse (Le harcèlement moral, 2016). Dans les établissements scolaires, la violence, qu'elle soit verbale ou non-verbale, est réellement présente. Au niveau international, il est estimé que 246 millions de jeunes subissent les conséquences de la violence scolaire (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO, 2019). Cette violence se produit malgré le fait que les écoles qui ne sont pas sûres ou inclusives violent le droit à l'éducation, tel qu'il est inscrit dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant. Elles contreviennent également à la Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement, dont le but est d'éliminer toute discrimination et de promouvoir l'adoption de mesures pour garantir l'égalité des chances et de traitement (UNESCO, 2019). Dans le contexte scolaire, les jeunes n'ont pas toujours ce recul face aux conséquences de leurs actes et ce que cela peut induire psychologiquement sur autrui. C'est pour cela que tout professionnel de la santé se

doit d'éduquer et enseigner les risques et problèmes que le harcèlement peut causer (Association suisse des infirmiers et infirmières (ASI), 2012).

### **1.1.2 Cyber harcèlement**

Les adolescents sont des grands consommateurs d'internet et en même temps victimes du harcèlement. Ainsi, il convient donc de s'intéresser au sujet du Cyber-harcèlement ; fléau dont les jeunes sont les principales victimes. Le cyber harcèlement est défini comme des actes agressifs et intentionnels commis par un individu ou un groupe envers d'autres personnes par courrier électronique, téléphone portable, messagerie brève et sites Internet à des fins menaçantes, embarrassantes, d'exclusion et de condescendance (Calpbini, 2018). Le cyber harcèlement est toujours lié à un manque de compétences sociales et médiatiques. Les adolescents qui sont à l'origine de cela sont agressifs et ont une faible compétence sociale et de faibles capacités d'empathie et manifestent davantage de comportements antisociaux. De plus, la personne peut agir ainsi dans l'anonymat en créant une fausse identité. Les harceleurs renforcent leur position dans le groupe en rabaissant ou en insultant certains individus (Calpbini, 2018). Parfois, les auteurs profitent du manque de compétences médiatiques de la victime, si celle-ci n'a pas pris les précautions requises pour gérer ses mots de passe, n'est pas suffisamment informée au moment de poster des photos, des vidéos ou d'autres contenus, ou ne s'est pas demandé qui serait susceptible de voir, de diffuser ou de faire un mauvais usage du matériel posté (Guide de prévention des cyber violences en milieux scolaires, 2016).

### **1.1.3 Facteurs de risque**

Au niveau individuel nous retrouvons le sexe, l'âge, l'appartenance ethnique, le physique, la jalousie des autres sur un aspect quel qu'il soit et l'orientation sexuelle. Mais également au niveau social avec la timidité, la faible estime de soi et la vulnérabilité liée à une situation familiale compliquée. Ce sont des facteurs qui peuvent malencontreusement être défavorables pour les victimes du harcèlement (Organisation Mondiale de la Santé (OMS), 2019). Les différences d'âge ou l'effet de groupe accentuent le harcèlement scolaire d'autant plus lorsque la victime n'a pas de ressources et forces nécessaires pour éviter tout impact de celui-ci.

De nos jours, la facilité d'accès à internet est également un facteur de risque qui permet aux jeunes d'être, en quelque sorte, protégés de la réalité. Si l'on ajoute à ceci l'effet de groupe sur les réseaux sociaux, la situation en est nettement plus défavorable.

#### **1.1.4 Conséquences du harcèlement scolaire et cyber harcèlement**

Le harcèlement dans le milieu scolaire atteint la personnalité et viole la dignité des personnes qui le subissent. Ces agissements nuisent à l'égalité des chances et menacent le parcours scolaire des victimes. Sous la menace du harcèlement, les victimes perdent leur efficacité au travail, peuvent arrêter leurs études et échouer dans l'obtention de leur diplôme. Les conséquences de ces types de harcèlement peuvent perdurer des années plus tard et donner lieu à des souffrances chroniques qui impactent la santé.

Premièrement, il y a les troubles psychopathologiques qui regroupent l'anxiété, humeur dépressive, la peur, insécurité, insomnie par exemple (OMS, 2004). Deuxièmement, les troubles psychosomatiques qui sont des céphalées, perte ou prise de poids, migraine ou encore palpitations cardiaques (OMS, 2004). Troisièmement, il y a les troubles du comportement.

Cela implique des réactions auto et hétéro agressives, isolement social, faible estime de soi, solitude, idée suicidaire et trouble alimentaire. Mais ces conséquences peuvent également impacter la qualité de vie en occasionnant des violences, des excès de rage, dégradation des résultats scolaire, perturbation des liens amicaux et familiaux (OMS, 2004).

### 1.1.5 Aspect juridique

Il est également important de préciser que le cyber-harcèlement n'est pas directement puni par la loi suisse. Selon le Code pénal suisse du 21 décembre 1937 (CP 311.0), il va être en revanche punissable par le biais de bases légales réprimant des délits poursuivis d'office, tels que l'extorsion et le chantage (Art. 156 CP) ou la contrainte (Art. 181 CP). Il l'est de même par le biais de bases légales réprimant des délits poursuivis sur plainte, tels que l'accès indu à un système informatique (Art. 143bis CP), la détérioration de données (Art. 144bis CP), la diffamation (Art. 173 CP), la calomnie (Art. 174 CP), l'injure (Art. 177 CP), la violation du domaine secret ou du domaine privé au moyen d'un appareil de prise de vues (Art. 179quarter CP), la soustraction de données personnelles (Art. 179novies CP) ou encore la menace (Art. 180 CP).<sup>6</sup>

## 1.2 Internet

Généralement, dans les pays occidentaux, les adolescents utilisent régulièrement internet. Cela se situerait aux alentours de 139.94 min par jour. De plus, 76% des adolescents utilisent internet à la maison, 16% dans un café et 8% à l'école. La grande majorité des adolescents, estimée à 80%, utilise internet pour les réseaux sociaux, 75% pour étudier et 51% pour jouer aux jeux vidéo (Calpbinici, 2018). Selon le Larousse (2018), internet est un : « Réseau télématique international résultant de l'interconnexion d'ordinateurs du monde entier utilisant un protocole commun d'échanges de données (IP pour Internet protocol).

Tout utilisateur d'un micro-ordinateur muni d'un modem peut se connecter à Internet via un fournisseur d'accès pour la consultation d'informations [sites Web], la messagerie électronique, des forums, des blogs, le commerce électronique, les réseaux sociaux, etc.) ». Comme le dit la définition, internet est un outil de recherche qui permet un accès plus facile et plus rapide à l'information et au partage. Cependant, cet outil de navigation comprend des avantages, mais également des inconvénients considérables. Les possibilités d'apprentissage et de recherche (e-learning, des encyclopédies ...) qu'offre internet touche une majorité de personnes dans le monde. Il offre également un moyen de communications extrêmement efficace avec le monde

entier, ce qui permet une ouverture sur le monde et la culture. Cependant, l'utilisation excessive d'Internet peut avoir un impact négatif sur la santé physique et mentale (stress, dépression, anxiété, drogues avec déficit de l'attention et consommation d'alcool, troubles du sommeil), sur l'éducation, la vie sociale et le parcours scolaire (Blaya, 2015). De plus, elle peut devenir une addiction. L'addiction à Internet est ainsi définie comme une dépendance psychologique et une compulsion à vouloir être constamment connecté, l'existence d'une interférence et d'une gêne pour les autres activités ou responsabilités, une connexion au détriment des relations sociales ordinaires (Kendal citée par Blaya, 2015).

La relation entre un usage excessif d'Internet qui, selon eux, peut être néfaste et pathologique, aggravant la santé mentale. Leurs résultats indiquent qu'il y a un lien étroit entre la dépression chez l'adolescent et un usage excessif d'internet (Young et Rogers citée par Blaya, 2015).

## **1.3 Ancrage théorique**

### **1.3.1 Adolescence et vulnérabilité**

L'adolescence, selon C. Jarvis (2010), se situe entre l'âge de 12-19 ans. Il s'agit d'une période de transition du passage de l'enfant à l'adulte. Cette période de transition a pour but la recherche de son identité : la recherche de son identité sexuelle, de ses centres d'intérêt, de ses goûts etc... Cette recherche se fait à travers plusieurs facteurs, dont les amitiés (Jarvis, 2010).

L'adolescent va vivre et connaître d'intenses changements physiologiques qui vont influencer sa personne, cela se nomme la puberté. En effet, le corps se développe tant au niveau hormonal qu'au niveau génital et acquiert sa morphologie. Par conséquent, l'adolescent fait face à ses premières inquiétudes sur le plan physique et à un changement de la vision du corps et de sa propre image. De ces changements et inquiétudes peut découler un comportement agressif derrière quoi se cache de l'anxiété ou de la souffrance (Jarvis, 2010). C'est une période où l'adolescent va porter

beaucoup d'attention au regard des autres ; à ce qu'on pense de lui, tant au niveau du code vestimentaire qu'au niveau de ses goûts en général. C'est pourquoi les relations amicales se font en fonction des préférences, des valeurs, des centres d'intérêts. Des petits groupes du même âge, même sexe qui partagent les mêmes centres d'intérêt ou d'activité se forment et ainsi, les adolescents passent beaucoup de temps ensemble et au sein de leur groupe. Ce groupe va être un facteur très important dans le développement des idées et dans l'identité de l'adolescent. (Jarvis, 2010).

Un second facteur pouvant être significatif dans le développement identitaire de l'adolescent est sa tendance à idéaliser une personne pour en faire son modèle, auquel il pourra s'identifier et ainsi développer son sentiment d'identité. La personne idéalisée peut être un membre de son groupe, mais également une figure adulte (Jarvis, 2010).

Cette période de transition, de changement, ou éventuellement d'inquiétude, de douleur et d'insécurité peut avoir comme conséquence la vulnérabilité de l'adolescent. (Chambers, 1989) La vulnérabilité se réfère à l'exposition des imprévus et du stress, ainsi qu'à la difficulté d'y faire face. La vulnérabilité a deux faces : une face externe, celle des risques, des chocs et du stress auxquels un individu ou un ménage est soumis et une face interne, celle de l'absence de défense, c'est-à-dire du manque de moyens à faire face aux événements. Ces événements sont caractérisés par de nombreuses formes : devenir ou être physiquement plus faible, être humilié ou subir des dommages psychologiques (Chambers, 1989).

### **1.3.2 Promotion de la santé et prévention**

D'après l'OMS (2006), la promotion de la santé permet aux gens d'améliorer la maîtrise de leur propre santé. Elle couvre une vaste gamme d'interventions sociales et environnementales conçues pour favoriser et protéger la santé et la qualité de vie au niveau individuel, tout en luttant contre les principales causes de la mauvaise santé, notamment par la prévention, et en ne s'intéressant pas seulement au traitement et à la guérison. Selon l'OMS (1948), la prévention est l'ensemble des mesures visant à éviter ou réduire le nombre et la gravité des maladies, des accidents et des handicaps. Lorsqu'une prévention est mise en place, elle peut être structurelle et individuelle. L'objectif de la prévention structurelle est de viser les changements de comportement

des individus face à leur santé, ceci par la mise en place de cadres légaux. D'autre part, le but de la prévention individuelle est de modifier les comportements du public cible ainsi que de changer leurs connaissances et croyances (Gutzwiller & Paccaud, 2009).

Le cyber harcèlement est un fléau de notre société actuelle qui touche particulièrement les jeunes. C'est pour cela que l'infirmière scolaire est au premier rang pour prévenir ce type de maltraitance. Son rôle étant de s'assurer du bon développement du jeune ainsi que de son bien-être, elle a pour responsabilité de mettre en place des moyens de prévention afin de sensibiliser les jeunes à cette nouvelle forme de harcèlement et d'en prévenir les risques. Pour ce faire, elle doit s'assurer que les jeunes connaissent les enjeux du cyber-harcèlement, qu'ils prennent connaissance des lois le concernant et des sanctions encourues en cas de non-respect de ces lois. De plus, l'environnement joue un rôle majeur au bon comme au mauvais développement de l'enfant, qui passe la plus grande partie de son temps à l'école.

L'accès à la culture se fait principalement par l'éducation et la formation. Dans ce cas, l'école occupe une position importante. D'une part, c'est un lieu d'apprentissage pour les jeunes, d'autre part, c'est un lieu de socialisation et de communication. Une partie de la vie sociale se passe à l'école. Il incombe à l'infirmière scolaire d'anticiper au mieux les risques, ainsi que de signaler au chef d'établissement ce qui lui semble défavorable à la santé des élèves (SBK ASI, 2012). Afin d'optimiser les moyens de prévention, l'infirmière doit travailler essentiellement en inter professionnalité avec la communauté éducative, l'assistante sociale scolaire mais également le médecin et les enseignants. Suivant la gravité de la situation, les parents peuvent être contactés et informés. Il est également essentiel qu'il soit proposé aux jeunes une discussion ouverte et sans tabou sur les principes de la sexualité afin de favoriser le développement psychosocial et sexuel des enfants. Cela permet aux jeunes d'être plus respectueux vis-à-vis d'autrui et d'eux-mêmes (Cosseron, 2018).

### 1.3.3 Ancrage disciplinaire

Selon cette thématique, il était évident de choisir comme théoricienne Gottlieb. Gottlieb se base sur une approche de soins fondée sur les forces (ASFF) de la personne (Gottlieb, 2014). En effet, il va être primordial de prendre le positif pour accentuer l'autodétermination et ainsi faire face aux diverses situations. Ce sujet de Bachelor est en adéquation avec cette vision infirmière. Dans une optique de promotion de la santé, le soignant doit prendre en compte les forces et aspects positifs de l'adolescence, pour ainsi lui faire prendre conscience de l'enjeu du harcèlement qui peut conduire à un cyber harcèlement. Gottlieb se situe dans l'école de l'apprentissage de la santé, où le but est ciblé dans l'adoption de comportements visant à améliorer la santé de la personne, de sa famille ou de la communauté. Elle se situe dans le paradigme de la transformation. C'est une perspective unitaire où la personne est en perpétuel changement et liée à son environnement (Pépin, 2017). De plus, cette ASFF se base sur une philosophie et des valeurs qui la caractérisent (Gottlieb, 2014).

Par philosophie, cela implique un ensemble de croyances associées qui influencent le "quoi" et le "comment" d'une discipline. Par philosophie, cela signifie que c'est à un haut niveau d'abstraction (Gottlieb, 2014). Ainsi, il ne faut pas chercher à laisser de côté les problèmes, mais plutôt utiliser les forces de la personne. Du côté des valeurs, l'unicité de la personne et l'environnement et la personne ne font qu'un. En effet, chaque adolescent est unique et chaque prise en soins est personnelle en lien avec son environnement et son entourage. La présence de l'apprentissage et du partenariat de 10 collaborations est également importante. Ainsi, lors d'une promotion de santé, l'adolescent est partenaire et joue un rôle essentiel dans les différentes problématiques liées au cyber harcèlement (Gottlieb, 2014).

L'ASFF est construite sur quatre piliers essentiels qui sont l'empowerment, les soins axés sur le patient et sa famille, la santé innée et les soins relationnels (Gottlieb, 2014). Il va être primordial de prendre en compte la globalité et l'unicité de l'adolescent. En tant que promoteur de la santé, le relationnel sera une pièce à mettre afin que la personne comprenne le message et nos intentions (Gottlieb, 2014). Il est également important de prendre en considération les métas concepts. En effet, la santé de la personne est primordiale à prendre en considération afin de comprendre l'évolution de la situation. L'environnement représente le contexte de la personne, qui est le milieu scolaire. Les soins seront basés sur une approche promotionnelle par le

biais de l'école mais également sur internet. Ainsi, le soignant peut respecter les 4 phases de l'ASFF qui sont : explorer, focaliser, exécuter et réviser (Gottlieb, 2014). En se basant sur la théorie de Gottlieb, nous pouvons mettre ses valeurs et méta concepts en adéquation avec notre problématique.

L'adolescent est sans arrêt en échange avec son environnement. Il est primordial pour nous, en tant que soignants, de promouvoir des alternatives tout en respectant son unicité. Ainsi, lors d'une approche soignante, l'holisme et l'indivisibilité sont des piliers pour prendre en soin ces jeunes liés aux conséquences du cyber harcèlement et ce qui l'englobe.

## **1.4 Synthèse et question de recherche**

A travers les différentes recherches effectuées sur les risques du harcèlement et du cyber harcèlement ainsi que sur la théorie de Gottlieb, ce travail a permis d'explorer plus en profondeur ce milieu et a également permis de faire émerger une question de recherche. Cette question est : Quelles sont les stratégies infirmières pour prévenir les risques liés au harcèlement et cyber harcèlement chez les adolescents âgé de 13-18 ans en milieu scolaire? Cette problématique a mis en lumière l'impact du harcèlement et du cyber harcèlement mais également la vulnérabilité. C'est là que la promotion de la santé visera à fortifier les bonnes conditions de vie pour la santé des personnes et la prévention agira afin d'éviter et réduire le nombre victime ainsi que la gravité de ces impacts. L'infirmier,-ère scolaire est régulièrement amené à régler des conflits, apaiser les conséquences et proposer son écoute.

## **2. Méthode**

### **2.1 Sources d'information et stratégie de recherche documentaire**

Afin de pouvoir mettre en évidence les divers éléments de notre travail, il a fallu s'appuyer sur des bases de données scientifiques. Ces recherches ont été principalement réalisées sur trois bases de données différentes : PubMed et Cinhal. Premièrement, le processus de recherche a commencé par l'élaboration d'un tableau PICO (PIC/o) (Polit & Beck, 2014). Le PICO est une méthode de recherche qui nous permet d'identifier des éléments pertinents issus de grandes questions cliniques. Le P représente la population cible (Homme, femme, tranche d'âge...). Le I est l'intervention voulue dans la question de recherche. Ensuite, le C permet de comparer l'intervention et le O décrit le résultat attendu.

Pour notre question de recherche, il a été plus judicieux et plus logique de remplacer le comparateur et le out come par C/o qui représente le contexte. Cet outil nous a permis d'établir, sur des bases de données épidémiologiques, une question de recherche : « Quelles sont les stratégies infirmières pour prévenir les risques liés au harcèlement et au cyber harcèlement chez les adolescents âgés de 13-18 ans »

A l'aide de ce questionnement, nous avons pu faire émerger des mots clés français qui ont été traduits en anglais à l'aide du site HeTop pour en recueillir les « Mesh Terms » principalement pour les bases de données

## 2.2 Tableau PICO

*	Concept/Thème	Mots-clés libres en français Termes dérivés	HeTOP Français  (Termes du thésaurus MeSH)	HeTOP Anglais  (Termes du thésaurus MeSH à reporter dans PubMed)	Termes proposés par CINAHL (CINAHL Headings)	Mots-clés libres en anglais : Quand le terme MeSH n'existe pas
P	Adolescent  Etudiant	Adolescent  Etudiant	Adolescent  Etudiant	Adolescent  Student	Adolescent  Student	Adolescent  Student
I	Soins infirmiers  Prévention	Soins Infirmiers  Prévention	Soins Infirmiers  Prévention	Nursing care  Preventive	Nursing care  Preventive	Nursing care  Preventive
C/o	Cyberharcèlement  Harcèlement  École  Internet	Cyberharcèlement  Harcèlement  École  internet	Cyberharcèlement  Harcèlement  Établissement scolaire  Internet	Cyberbullying  Stalking  School  internet	Cyberbullying  Stalking  School  internet	Cyberbullying  Stalking  School  internet

Tout d'abord, il était important adapté des filtres qui permettent de rendre les recherches plus pertinentes.

Après ceci, nous avons débuté la sélection d'articles qui nous semblaient adéquats et intéressants. Pour cela, nous nous sommes basés sur le titre de l'article et son résumé. Cela a permis d'exclure les articles qui ne rejoignent pas notre question de recherche.

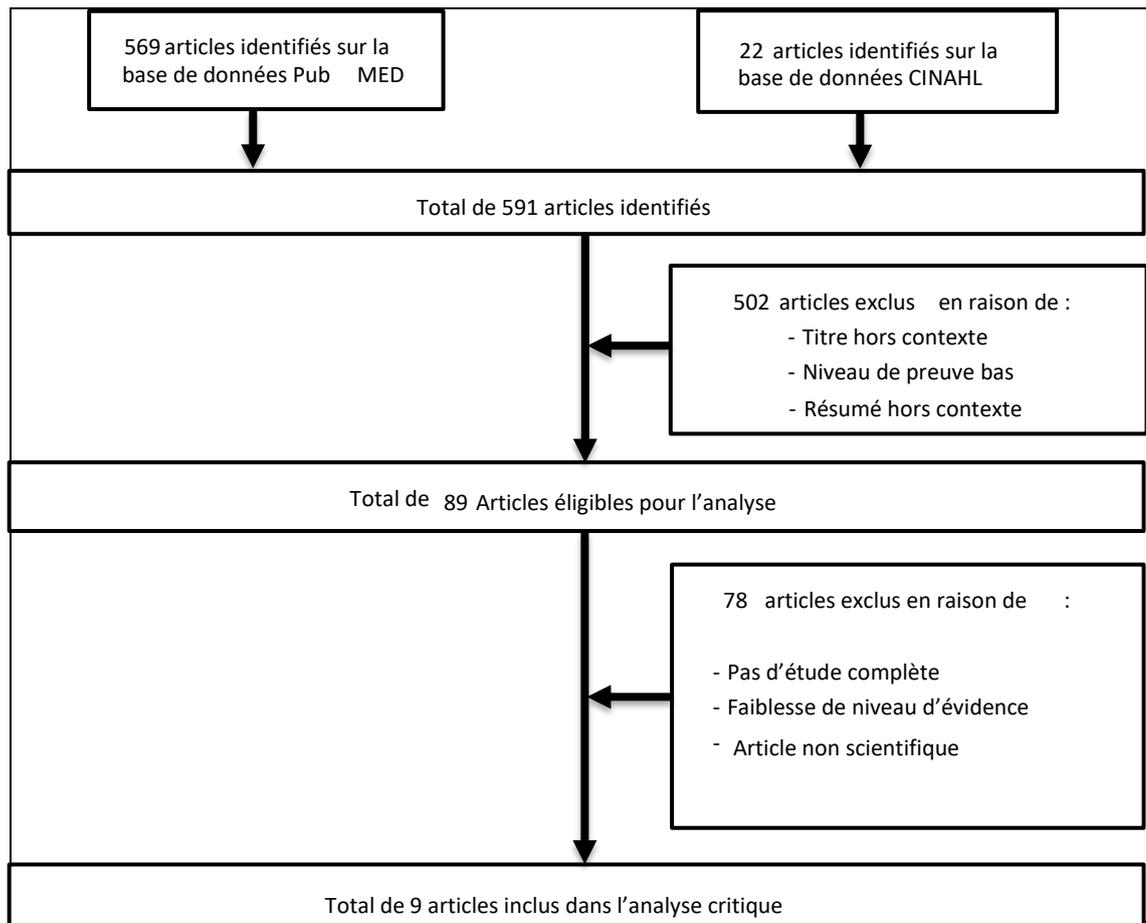
Afin de cibler les recherches, il a fallu évaluer le nombre de résultats par équation. Grâce au PICO, les mots clés obtenus aidaient fortement pour établir les équations de recherche. Toutes ces recherches et résultats nous ont permis de garder neuf articles pertinents en lien avec notre problématique, cités ci-dessous. Ainsi, Nous les avons analysés et décortiqués.

## 2.3 Tableaux d'équations

Bases de données	Mots-clés en français	MeSH terms	Dates de consultation	Filtres utilisés	Résultats des équations retenus
Pubmed	Adolescent École Prévention Cyber harcèlement	Adolescent AND School AND Preventive AND Cyberbullying AND	24.11.2020	Fulltexte Free texte 10 years Adolescent : 13 à 18 ans	<b>N = <u>3</u></b>
Pubmed	Adolescent Prévention Cyber harcèlement	Adolescent AND Preventive AND Cyberbullying AND	24.11.2020	Fulltexte Free texte 10 years Adolescent : 13 à 18 ans	<b>N = <u>1</u></b>
CINHAL	Adolescent Cyberharcelement Rôle infirmier	Adolescent AND Cyberbullying Nursing care	29.11.2020	Fulltexte Free texte 10 years Adolescent : 13 à 18 ans	<b>N = <u>5</u></b>

## 2.4 Diagramme de flux

Afin d'expliciter notre base de recherche et tout le processus qui a mené à l'identification des articles retenus, nous avons établi un diagramme de flux.



# 3. Résultats

## 3.1 Analyse critique des articles retenus

Les neuf articles sélectionnés et analysés présentent un faible niveau de preuve. Comme listé dans le tableau ci-dessous nos articles se situent dans le grade des recommandations de niveau C et niveau de preuve 4.

### 3.1.1 Article 1

#### *A 21st Century Health Care Phenomenon*

Cette étude datée de 2015 à été élaborée dans le Midwest aux Etats-Unis auprès de 367 élèves âgés de 10-18 ans dans le milieu scolaire, urbain et banlieusard. Elle a été publiée dans le journal de soins infirmiers pédiatriques.

Elle a pour but de montrer les divers facteurs de risque du cyber harcèlement auprès de la population ci-dessus. Mais elle débat également sur le rôle infirmier en vue de la connaissance de ce phénomène afin d'identifier les victimes et les auteurs du cyber harcèlement de sorte à planifier des interventions efficaces pour réduire ce problème.

C'est une étude quantitative transversale, non-expérimentale ainsi qu'une recherche corrélationnelle qui utilise des statistiques explicatives. Cette étude élaborée sur huit mois (d'octobre 2010 à mai 2011)

Les auteurs ont tenté d'établir leurs recherches en élaborant des questions sur les accès à la technologie, à quelle fréquence internet est-il utilisé, quelles sont les émotions des adolescents victimes de cyber harcèlement, qu'est ce qui peut influencer le harcèlement/cyber harcèlement.

Cette étude a voulu analyser la relation entre l'utilisation à la technologie et les expériences d'harcèlement et de cyber harcèlement chez les adolescents et ainsi identifier les victimes et les auteurs.

Pour cela deux instruments de collecte de données ont été mis en place. Tout d'abord, nous avons le Student Surveyon Cyberbullying (SSC) qui est un questionnaire d'auto-évaluation destiné aux élèves des collèges et des lycées, afin que celui-ci recueille des informations sur la prévalence du (cyber) harcèlement et sur les différents types de situations et d'événements qui peuvent être considérés comme du (cyber) harcèlement. Cela mesure les sentiments, les actions et les comportements associés à ce phénomène. Sur 500 feuilles, 407 ont été remplies mais 40 ont été supprimées en raison d'un nombre important de données manquantes. Ensuite, une enquête démographique courte créée et menée par l'IP (intervention précoce). Pour ces deux instruments de collecte il a fallu avoir une autorisation de participation à l'étude auprès des écoles, des parents et des organisations communautaires.

Les données ont été saisies dans un ordinateur pour être analysées à l'aide d'IBM-SPSS. Les distributions de fréquence, les tableaux croisés et les mesures de tendance centrale et de dispersion ont été utilisés pour fournir une description des participants. Des analyses de régression logistique ont été utilisées pour déterminer si les variables démographiques étaient des prédicateurs du harcèlement traditionnel et du cyber harcèlement.

Cette étude nous montre au niveau de l'accès à la technologie que la majorité des adolescents possèdent un ordinateur, téléphone portable, adresse mail et présence sur les réseaux sociaux (Facebook, Myspace, Twitter). L'utilisation de la technologie tourne autour de deux heures en moyenne. L'étude nous montre également que 110 étudiants déclarent avoir subi du harcèlement scolaire et 62 du cyber harcèlement.

Dans ces résultats nous pouvons observer une très légère différence entre les deux sexes et cela nous montre que les femmes sont légèrement au dessus. La plus grande majorité dans les différentes tranches d'âges est celle comprise entre 13-15 ans issus de la 7ème et 8ème année d'étude. L'ethnie la plus grande est celle afro-américaine et pour finir, le milieu banlieusard est le plus concerné.

Finalement, les diverses caractéristiques auraient pu affecter les résultats de l'étude. En effet, l'échantillon non randomisé aurait pu corrompre les données. Ayant dû passer par des autorisations, cela a donc limité le nombre de sujets pour l'étude et

dans ce cas l'accès à un échantillonnage plus large aurait été compliqué et celui-ci aurait comporté d'autres variables avec d'autres caractéristiques. Un autre point est que les réponses n'ont pas été vérifiées Les réponses étaient données comme les chercheurs s'y attendaient et non avec les véritables sentiments des adolescents.

Pour les auteurs, les infirmiers(,-ères) devraient être plus sensibilisés à ce phénomène afin de déceler les signes de personnes harcelées, l'ampleur de la problématique mais également éduquer les élèves pour les sensibiliser au problème.

Il faut mettre en place des moyens pour établir des règles sur l'utilisation de la technologie et inclure des programmes de promotion et prévention afin de conscientiser les adolescents sur les répercussions et les impacts sur le plan physique et psychique. Il est donc important d'inclure les parents, les enseignants, les organisateurs communautaires et les professionnels de la santé.

### **3.1.2 Article 2**

#### *Online and Health Risk Behaviors In High School Students: An Examination of Bullying.*

Cette étude datée de 2018, a été élaborée dans le Nord-est des Etats-Unis auprès de 975 adolescents issus du secondaire. Elle a été publiée dans le journal de soins infirmiers pédiatriques. Elle tente d'analyser les comportements à risque pour la santé et les risques liés à internet chez les adolescents victimes et les auteurs de cyber harcèlement et de victimisation. C'est une étude corrélationnelle descriptive qui s'est appuyée sur une analyse quantitative de 2009 provenant d'une étude du Bureau de la justice juvénile et de la prévention de la délinquance (OJJDP).

L'OJJDP (2009) avait élaboré un questionnaire sur les comportements à risque mais également l'utilisation de la technologie auprès des adolescents. Celui-ci permet l'évaluation des comportements à risque pour la santé comme la cigarette, l'alcool, les violences et la conduite automobile. Après avoir eu l'autorisation de l'Institution Review Board (IRB), l'identification des divers domaines comme l'âge, le sexe, l'origine ethnique et les expériences ont pu se faire par le biais d'un formulaire sociodémographique.

En 2018, un sous-échantillonnage d'adolescents a été sélectionné. Celui-ci comprenait des élèves âgés de 14-18 ans issus de la 9<sup>ème</sup> à la 12<sup>ème</sup> année d'étude ayant vécu ou subi du harcèlement. Ils ont dû répondre à un questionnaire portant sur le harcèlement afin de savoir s'ils avaient subi du harcèlement.

Au départ de l'étude il y avait 1013 adolescents qui ont déclaré subir du harcèlement. Un tri a été effectué et l'échantillon s'est vu diminué à 975 participants dont majoritairement des hommes. Celle-ci a révélé que la plupart des sujets était de type caucasien dont l'âge moyen se situait aux alentours de 16,4 ans.

Les comportements à risque ont révélé 3 groupes différents qui sont les harceleurs, les victimes et ceux qui ont vécu les deux rôles. On peut observer que le groupe le plus élevé est celui du groupe mixte. Parmi les divers comportements à risque listés dans l'étude tels que le vandalisme, la cigarette ou encore les drogues, l'influence de l'alcool au volant est celle qui représente le risque le plus élevé. Ces comportements à risque sont également liés à internet alors que les parents ne vérifient pas les historiques afin de voir le contenu visionné par leurs enfants, ainsi que les informations qu'ils divulguent via les réseaux sociaux qui engendrent de gros risques.

Comme dans de nombreuses études, il n'est jamais sûr à 100% de la fiabilité des réponses des sujets. En effet, ils peuvent mettre tout et n'importe quoi et il n'est pas forcément possible de vérifier qui est victimes ou auteurs à coup sûr. L'échantillon s'est basé sur une seule partie des Etats-Unis et la population caucasienne est celle qui est le plus ressortie mais si l'échantillonnage s'était étendu les résultats auraient été plus diversifiés.

Pour finir, les auteurs de l'étude font comprendre l'importance du rôle infirmier qui a la capacité d'identifier les comportements à risque. Le partage, la communication et la confiance sont les mots clés pour établir des liens pour mieux comprendre l'expérience des élèves. C'est pourquoi les programmes de prévention et de promotion de la santé permettent une meilleure compréhension et appréhension du problème et assure une sécurité essentielle pour tous.

### 3.1.3 Article 3

#### Cyberbullying and Victimization and Youth Suicide Risk : The Buffering Effects of School Connectedness.

Cette étude datée de 2020, a été élaborée au Etats-Unis auprès de 93 adolescents qui ont été suivi de la 8<sup>ème</sup> à 10<sup>ème</sup> année d'étude. Elle a été publiée dans le journal de soins infirmiers pédiatriques. Elle a pour but de montrer l'importance du rôle scolaire face à la relation entre le cyber harcèlement et le comportement suicidaire mais elle vise également à prévenir les comportements à risque pour la santé, y compris le comportement suicidaire. Elle se base sur un programme de recherche préventive sur les indicateurs problématiques liés à la santé comme la détresse émotionnelle, le stress, la consommation de substances et le risque de suicide. L'étude a porté son attention auprès de 111 élèves de la 8<sup>ème</sup> année d'étude les suivants jusqu'à la 10<sup>ème</sup> année. Elle s'est donc portée sur 30 mois.

Un questionnaire sur le cyber harcèlement a été proposé et sur les 111 élèves 93 ont été conservés. L'étude comprenait un nombre supérieur de garçons et une ethnie majoritairement caucasienne. Ce questionnaire évalue les facteurs psychosociaux comme notamment le risque suicidaire, l'état dépressif, le cyber harcèlement et harcèlement scolaire et se base sur une échelle (Likert) afin de savoir à quelle fréquence le harcèlement est présent. L'évaluation de Cronbach était de 0,81 cette étude. Les questions sur le cyber harcèlement se basaient sur 5 index de délit comme poster du contenu sans permission ou envoyer des messages incitant la moquerie et la haine.

Ensuite, le cyber victimisation à été évaluée sur 9 éléments du type " avoir reçu des messages contrariants", "un contenu de nos diffamatoires" ou " si a subi des moqueries". L'échantillon de l'étude était à 0.84 L'importance de l'école à été évaluée sur 10. Cela reflète les liens entre les élèves et l'école, les sentiments d'appartenance et d'acceptation, les relations avec les enseignants, le personnel et les pairs, et la perception de l'école en tant que ressource de soutien. L'échantillon était à 0.91.

Un instrument du nom de le SRS (Suicide Risk Sceen) à été incluse dans l'étude et celui-ci permet d'évaluer le risque suicidaire. On constate que pour les deux sexes il y a eu des sujets qui ont vécu le rôle de victimes mais également celui de harceleur.

L'étude révèle que le cyber harcèlement aurait des effets différents sur le risque suicidaire et que le sexe serait également un facteur de risque associés. Elle nous montre également que l'importance de l'école permet de prévenir le comportement suicidaire

Il est difficile de savoir si l'étude permet réellement de montrer que dans telles ou telles caractéristiques il y a plus de risque étant donnée la taille de l'échantillonnage. L'extension d'un échantillonnage plus grand permettrait d'élargir et préciser les comportements risques plus précisément ainsi que le sexe. Il faut également s'adapter au travers des générations avec les nouvelles technologies et avancées. Les auteurs de l'étude expliquent que les infirmiers jouent un rôle crucial dans les relations intra scolaires grâce à la posture de neutralité, d'identification et d'écoute. C'est pourquoi il faut évaluer les élèves victimes et les auteurs afin de déceler au mieux les causes.

### **3.1.4 Article 4**

*Virtual behaviors affecting adolescent mental health : The usage of Internet and mobile phone and cyberbullying.*

Cette étude datée de 2019, a été élaboré au Turkey auprès de 426 lycéens (215 étudiants homme et 4 211 étudiantes femme) entre 14 ans et 18 ans. Cet article montre que les moyens technologiques ont un impact considérable sur la santé mentale des jeunes. Cette étude descriptive et transversale vise à évaluer la relation entre l'utilisation d'Internet et du téléphone par les adolescents, le comportement de cyber harcèlement et leur état de santé mentale auto déclaré. L'échantillon de l'étude comprenait un total de 426 élèves, dont 215 garçons et 211 filles.

Un questionnaire a été préparé par le chercheur afin de déterminer les caractéristiques sociodémographiques et personnelles ainsi que les caractéristiques comportementales virtuelles des individus. Plusieurs aspects des comportements virtuels des adolescents sont liés à leurs opinions sur les problèmes de santé mentale. Les infirmières scolaires devraient éduquer les jeunes sur l'utilisation de la technologie et son impact sur leur santé mentale.

La santé mentale des adolescents est affectée par des compétences mentales, physiques et sociales, des périodes critiques et des facteurs environnementaux en constante évolution et développement. Près de la moitié des adolescents (49 %) qui ont participé à l'étude ont eu des comportements du cyber harcèlement, et plus de la moitié d'entre eux (61 %) ont été exposés au cyber harcèlement.

Avec l'émergence de nouvelles technologies et l'accès croissant des adolescents aux outils technologiques, la possibilité d'être exposé à davantage au cyber harcèlement augmente également. Le développement de l'internet a un impact largement positif, l'utilisation prolongée de l'internet sans quitter son domicile ou sans utiliser l'internet de sorte que l'on néglige ou que l'on retarde les activités liées à la vie quotidienne pose un certain nombre de problèmes.

Cela a un impact sur la santé mentale telle que l'anxiété, la dépression, l'estime de soi négative. Elles sont plus élevées chez les adolescents utilisant Internet pendant plus d'une heure par jour que chez les adolescents utilisant Internet pendant une heure ou moins par jour.

Des études confirment ces résultats et démontrent que l'utilisation d'internet a un effet néfaste sur la santé mentale. Les conséquences de cela sur l'état mental sont l'anxiété sociale, la solitude, la dépression et les idées suicidaires, le trouble de la personnalité narcissique et une faible estime de soi. Le cyber harcèlement est un problème vécu à l'école dans une mesure qui ne peut être ignorée. Des problèmes mentaux comme la dépression, l'anxiété sociale, l'insomnie, les idées suicidaires, la faible estime de soi, et la solitude peuvent être observés chez les adolescents exposés au cyber harcèlement. À l'inverse, les adolescents qui sont à l'origine du cyber harcèlement sont plus propice à la violence, plus agressifs, ont une faible compétence sociale et de faibles capacités d'empathie

Certains chercheurs ont rapporté que l'utilisation de réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter ou Instagram sont associés à des problèmes de santé mentale chez les adolescents, tels que la dépression, la détresse psychologique et les idées suicidaires. Mais certaines études montrent que l'utilisation des médias sociaux est liée à une moindre solitude, une meilleure estime de soi et une plus grande satisfaction dans la vie. Certains jeux sur Internet ont des effets positifs comme la diminution de l'agressivité. L'anxiété des adolescents qui utilisent Internet à l'école est moins importante que celle des adolescents qui utilisent Internet à la maison ou dans un cybercafé.

Dans ce contexte, l'utilisation d'Internet sous la supervision d'un enseignant à l'école ou de la famille à la maison semble liée à une moindre auto déclaration de la détresse mentale chez les participants à l'étude. Les adolescents ont peut-être adopté des comportements virtuels à risque en raison des mesures prises par l'école, telles que la présence de programmes d'accès à l'internet, les politiques scolaires concernant l'utilisation des ordinateurs et la supervision de tous les ordinateurs de la classe. Dans ce contexte, pour éliminer ces comportements virtuels négatifs, il est important de promouvoir l'éducation vidéo auprès des familles et des communautés.

Le rôle des infirmières scolaires est d'assurer la sécurité et l'équilibre des jeunes défavorisés afin de réagir aux conséquences négatives de l'utilisation de la technologie. Par conséquent, il est très important d'identifier les problèmes psychologiques et comportementaux causés par les comportements virtuels des adolescents à un stade précoce et de planifier pour y faire face.

### **3.1.5 Article 5**

*Emotional Intelligence, Bullying, and Cyberbullying in Adolescents. International Journal of Environmental Research and Public Health, 16(23).*

Cette étude datée de 2019, a été élaborée en Espagne auprès de 309 étudiants dont l'âge varie entre 12 et 16 ans. Cette étude corrélationnelle descriptive s'est appuyée sur une analyse quantitative. Elle nous montre que l'intimidation et le cyber harcèlement sont des problèmes mondiaux importants qui ont des conséquences négatives pour la santé physique et mentale dans l'éducation. L'objectif de cette étude était d'analyser dans quelle mesure les dimensions de l'intelligence émotionnelle permettent de prédire certaines manifestations d'intimidation et de cyber harcèlement chez les adolescents.

Les instruments utilisés étaient le questionnaire sur la violence scolaire et l'inventaire des coefficients émotionnels (la conception de l'étude était transversale). Les résultats ont montré que le score augmente sur certaines échelles (adaptabilité, stress et interpersonnels), cela accroît la probabilité de perception sociale des différentes manifestations de la violence à l'école. Cependant, dans l'esprit général,

l'augmentation de cette variable implique une perception plus faible de la probabilité d'un comportement violent.

Il existe trois éléments ayant un impact direct et indirect sur l'éducation de l'adolescent :

- la violence physique impliquant un contact réel qui cause des dommages, directement ou indirectement

- La violence verbale implique l'utilisation d'un langage verbal offensant envers la victime

- La perturbation de la classe, détient plusieurs comportements qui empêche l'enseignant de donner le cours

Ce cyber harcèlement provoque chez l'adolescent des difficultés de gestion du stress, le manque d'adaptabilité et perturbe les relations interpersonnelles. Certaines études montrent un lien entre l'IE et l'implication dans différentes formes d'intimidation.

L'étude nous montre que l'augmentation de la note d'humeur générale impliquait une perception plus faible de la violence des enseignants envers les étudiants, violence physique indirecte par les étudiants, violence verbale entre étudiants, violence verbale la violence des élèves envers les enseignants. Mais également des comportements perturbateurs en classe et la violence par les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Par conséquent, les adolescents ayant de meilleures capacités émotionnelles ont moins d'émotions négatives liées à l'expression de l'agressivité ou de la colère en raison du rôle modérateur de l'IE.

En ce qui concerne la gestion du stress, il est à noter qu'une augmentation de cette variable implique une augmentation dans toutes les variables de la violence scolaire mesurée (violence des enseignants envers les élèves, violence physique indirecte la violence des étudiants, la violence physique directe entre étudiants, la violence verbale entre étudiants, violence verbale des élèves envers les enseignants, exclusion sociale, comportement perturbateur en classe, et la violence par le biais des nouvelles technologies de l'information et de la communication). Ainsi, les étudiants sont généralement des personnes présentant de l'irritabilité et une certaine incapacité à se détendre. Ils utilisent généralement des stratégies d'adaptation non productives pour réduire le stress au lieu de chercher des solutions aux conflits, présentant de plus grandes difficultés dans la régulation et la gestion des émotions.

Il convient de mentionner que, pour chaque augmentation interpersonnelle, la probabilité d'un comportement perturbateur perçue en classe a augmenté. Plus les élèves avaient de difficultés à interagir avec les autres, plus ils pouvaient avoir des difficultés à identifier les émotions chez les autres.

Cependant, nous devons souligner que, pour chaque augmentation du score d'adaptabilité, la perception de scores élevés en matière de violence des enseignants envers les élèves et de violence verbale parmi les élèves a augmenté. Ce sont des personnes inflexibles, qui n'ont généralement pas les compétences nécessaires pour gérer les changements, et il leur est difficile de résoudre les problèmes de chaque jour sans adopter des comportements agressifs.

Enfin, nous concluons que le cyber harcèlement peut avoir un impact significatif sur la santé, la qualité de vie et les comportements à risque. Ainsi, le harcèlement et le cyber harcèlement ont des effets dévastateurs sur les victimes. Les conséquences peuvent avoir un impact sur les perspectives d'avenir et l'employabilité. Ce harcèlement peut même dépasser le stade adulte. Il s'agit de questions sociales et de santé publique. Pour cette raison, la violence scolaire dans toutes ses manifestations est une violation des droits de l'enfant et de l'adolescent dans les domaines de l'éducation, de la santé et du bien-être. Dans ces circonstances, il est impératif de réduire la violence et les brimades à l'école. Se concentrer sur l'école, le climat, la gestion et la discipline de la classe, les compétences émotionnelles et les relations entre les enseignants et les étudiants. Les étudiants peuvent contribuer à réduire les brimades, les violences, ainsi que leur impact négatif sur les résultats d'apprentissage.

### 3.1.6 Article 6

#### *Adolescent predictors of young adult cyberbullying perpetration and victimization among Australian youth.*

Cette étude datée de 2014, a été élaborée en Australie auprès de 927 étudiants dont l'âge varie entre 10 à 19 ans. L'objectif de cet article était d'examiner les risques et les mesures de protection des adolescents, ainsi que les facteurs (au niveau de l'individu, du groupe pair et de la famille) de perpétration et de victimisation du cyber harcèlement par les jeunes adultes.

Les données de 2006 (9e année) à 2010 (jeunes adultes) ont été analysées à partir d'un échantillon de 927 étudiants de 5ème année (âge, 10 à 11 ans) du Victoria en 2002 qui ont été suivi jusqu'à l'âge de 18 et 19 ans en 2010. Les enquêteurs réalisent une enquête d'auto-évaluation sur les facteurs de risque et la protection des adolescents ainsi que la victimisation et la perpétration du cyber harcèlement par les jeunes adultes.

Les résultats ont montré que chez les jeunes adultes, 5,1 % ont déclaré avoir été victimes du cyber harcèlement uniquement, 5,0 % ont déclaré la victimisation par la cyber harcèlement, et 9,5 % ont déclaré à la fois la perpétration du cyber harcèlement et la victimisation.

Dans les analyses, les seuls actes de violence sont les brimades traditionnelles, la victimisation, et la mauvaise gestion de la famille. Les taux de victimisation du cyber harcèlement sont suffisamment élevés pour justifier une prévention et une approche d'intervention pour ce groupe d'âge. Pour le cyber harcèlement et la victimisation des jeunes adultes, les hommes ont signalé des taux plus élevés que les femmes. Cela reflète l'utilisation accrue des technologies par les jeunes hommes adultes et la nécessité de cibler directement les hommes par le biais de programmes de prévention adaptés à leurs besoins.

En ce qui concerne les actes de cyber harcèlement commis au cours de la vie de jeune adulte, il convient d'aborder l'engagement plus précoce dans les brimades traditionnelles. La victimisation du cyber harcèlement est importante parce que le comportement passé était un fort prédicateur du comportement futur ; des programmes

efficaces mis en œuvre pendant les années scolaires peuvent réduire l'engagement dans le cyber harcèlement à l'âge adulte.

Les résultats de cette étude nous montrent une mauvaise gestion familiale. C'est pour cela qu'il est nécessaire que les familles assurent un suivi approprié et mettent des règles claires pour éviter les brimades et le cyber harcèlement. Cela peut prévenir les infractions du cyber harcèlement des jeunes adultes. Aider les élèves à acquérir des compétences dans la maîtrise de leurs émotions (garder leurs émotions sous contrôle situations stressantes) peut réduire la vulnérabilité au cyber harcèlement. Ces résultats démontrent que l'éducation reçue pendant l'adolescence peut influencer le comportement environ 4 ans plus tard et soutient l'importance d'établir des règles claires et surveiller le comportement des adolescents.. Il est possible que les conflits familiaux puissent avoir un impact négatif sur le comportement et sur la santé mentale.

Les résultats de l'étude démontrent également l'influence des caractéristiques interpersonnelles telles que le comportement et les émotions antérieurs. Les brimades étaient prédictives du cyber harcèlement et de la perpétration combinée à la victimisation. D'autres recherches sur les comportements démontrent également que le comportement antérieur est un prédicateur d'un comportement ultérieur. Elles démontrent que le fait d'avoir de faibles compétences sociales sont associés à l'intimidation. Les émotions contrôlent (par exemple, la capacité de contrôler son propre tempérament lorsqu'un autre est en colère) et protègent contre le fait d'être victime de cyber harcèlement.

Ces conclusions soulignent l'importance d'intervenir tôt dans le parcours pour enseigner aux jeunes des compétences sociales et des compétences en matière de résolution des conflits. En ce qui concerne le microsystème dans lequel vit le jeune, le rôle de l'environnement familial a été soutenu pour diminuer le cyber harcèlement.

Pour nous, il est important de mettre en place des préventions et des programmes d'intervention précoce pour aider les étudiants à développer des compétences sociales, et cela leur permettrait de pouvoir contrôler leurs émotions afin de résoudre plus facilement les conflits.

### 3.1.7 Article 7

#### *Adolescents Transitioning to High School : Sex Differences in Bullying Victimization Associated With Depressive Symptoms, Suicide Ideation, and Suicide Attempts.*

Cette étude datée de 2017 a été élaborée aux États-Unis d'Amérique auprès de 233 lycéens de la 9<sup>ème</sup> à la 12<sup>ème</sup> année. Elle a été publiée dans « Journal of School Nursing is the property of Sage Publications »

Elle accentue la santé mentale des adolescents en amenant les différences entre les hommes et les femmes et cela dans trois types de comportements de harcèlement en ajoutant les taux de dépression, les idées noires et le passage à l'acte.

Cette recherche avait pour but d'examiner les principales différences liées au genre des personnes en prenant en compte le physique, les conditions d'environnement et la communication sociale. L'étude a donc débuté en mai 2012 juste avant la fin de l'année scolaire afin que les étudiants aient de l'expérience en lien avec leurs études. Tous les étudiants qui ont participé à l'étude étaient volontaires.

Deux méthodes ont été utilisées afin de mesurer la prévalence d'harcèlement au sein de l'école. La première question que les étudiants se posent est de savoir s'ils ont subi du harcèlement cette année en répondant par l'affirmative ou négative. Si la réponse était positive, alors les étudiants explicitent le nombre de fois. En somme, onze questions précises étaient posées et si le score présenté était élevé, alors il y a suspicion de harcèlement.

Cette méthode de question/réponse a également été effectuée en lien avec le risque de dépression, suicide et cyber harcèlement.

Les élèves qui ont déclaré avoir été victimes d'intimidation étaient, en moyenne, deux fois plus susceptibles de faire un dépistage positif pour une dépression par rapport aux étudiants qui ont déclaré ne pas avoir été intimidés. Cela explique que plus un jeune subit de l'harcèlement, plus il est à risque d'avoir des symptômes dépressifs et cela induit des idées suicidaires.

La diminution du nombre de personnes qui avoue subir du cyber harcèlement s'explique par le fait de différencier le cyber harcèlement par rapport à l'intimidation verbale, physique ou encore sociale.

Les différences entre les sexes sont présentes et significatives. En effet, l'article suppose au préalable que les femmes seraient plus aptes à déclarer être victime de harcèlement verbal contrairement aux hommes.

Le rôle infirmier est ancré dans cette étude. En effet, les infirmiers accompagnent ces jeunes dans leurs parcours scolaire et personnel. En tant que soignant, il est important d'investiguer davantage les risques de harcèlement et cyber harcèlement notamment avec les anamnèses recueillis auprès des étudiants mais également en prenant en compte les symptômes tels que la dépression et les idées noires.

Les parents seraient adaptés dans cette méthode de prévention afin qu'il puisse accompagner au mieux leurs enfants. Cela en adaptant l'environnement afin qu'ils se sentent en sécurité et en amenant d'autres soignants tels que des psychologues par exemple. L'infirmier est la plaque tournante qui cherche les ressources nécessaires à l'étudiant afin qu'il poursuive ses études en confiance en soi.

### 3.1.8 Article 8

#### CHILD SEXUAL ABUSE, BULLYING, CYBERBULLYING, AND MENTAL HEALTH PROBLEMS AMONG HIGH SCHOOLS STUDENTS : A MODERATED MEDIATED MODEL.

Cette étude datée de 2016 a été élaborée au Québec, Canada, auprès de 329 étudiants de 14 à 18 ans. Cet article analyse non seulement l'association entre l'abus sexuel des enfants et le cyber harcèlement avec une population cible d'adolescents du secondaire du Québec (Canada), mais aussi explore les effets directs et indirects de l'agressions sexuelles des enfants, l'aide et soutien maternel et paternel face au cyber harcèlement et les conséquences psychologiques qui en découlent.

La méthodologie de l'étude consistait à analyser divers aspects tels que l'abus sexuel, l'aide maternel et paternel, le harcèlement et notamment le cyber harcèlement et également les problèmes psychologiques liés.

Tout cela en prenant les aspects socio démographiques tels que le sexe, l'âge, la structure familiale, l'origine des parents et quelle langue est parlée à domicile. Les résultats de cette étude montrent que le cyber harcèlement est une préoccupation majeure qui touche une proportion importante d'adolescents, en particulier ceux qui sont plus vulnérables, à savoir les victimes d'abus sexuels sur des enfants.

Tout d'abord, ces résultats ont démontré que les filles qui ont participé à l'étude sont plus aptes à subir du cyber harcèlement. Ensuite, la relation entre les abus sexuels et du cyber harcèlement est analysé et le constat démontre que deux fois plus de filles abusées sexuellement ont été victimes de cyber harcèlement (33,47 %) que de filles non abusées sexuellement (17,75 %). Cela va de même pour les garçons de l'étude (29,62 % contre 13,29 %).

Les résultats démontrent que les jeunes victimes de harcèlement et abus sexuels sont plus touchés par des problèmes de santé mentale. En ajoutant le cyber harcèlement, cela augmente d'autant plus une détresse importante et une ascension des symptômes liés à des problèmes psychologiques. Le soutien devient très important pour aider ces jeunes à faire face à ces obstacles de la vie.

### 3.1.9 Article 9

#### *Traditional Bullying, Cyberbullying and Mental Health in Early Adolescents : Forgiveness as a Protective Factor of Peer Victimization*

Cette étude datée de novembre 2018 a été élaborée en Espagne, plus précisément à Malaga. Près de 1040 étudiants âgés de 12 à 14 ans ont pu y participer. L'objectif de cette étude était d'analyser l'association entre la victimisation par l'intimidation et le pardon chez les jeunes adolescents, tout en tenant compte des formes concurrentes de victimisation et des variables sociodémographiques (c'est-à-dire l'âge et le sexe).

La victimisation par l'intimidation traditionnelle et le cyber harcèlement ont été analysées afin de comprendre le rôle modérateur du pardon dans la relation entre les deux formes de victimisation et la santé mentale afin de clarifier son rôle protecteur. Concrètement, l'étude a duré 4 mois et demandait à chaque étudiant participant de répondre à un questionnaire de 30 min. Le fait de pardonner était explicitement lié au risque de suicide et associé positivement à la satisfaction de vivre. De plus, les résultats ont révélé que les élèves qui pardonnaient facilement étaient moins susceptibles de signaler des problèmes de santé mentale après avoir subi des violences verbales ou physique que les adolescents ayant un faible niveau de pardon. Ces résultats démontrent que le pardon est considérablement associé aux effets négatifs du harcèlement. En effet, le fait de pardonner évite les possibles complications de la santé mentale et peut être une éventuelle option dans une prévention précoce.

En résumé, le soutien et le pardon sont les meilleures armes face aux conséquences négatives de l'intimidation sur les étudiants et leur santé. Il a été vu également que peu de facteurs de protection induisait facilement une incapacité d'adaptation psychologique. Ainsi, les résultats de l'étude démontrent et soulignent que non seulement les chercheurs doivent considérer que les facteurs positifs induisent considérablement la protection des jeunes face au harcèlement mais également un possible impact sur la santé.

Par conséquent, l'accompagnement des jeunes adultes est plus évident si les ressources de l'adolescent entrent en jeu. A contrario, l'approche de soin se voit nettement difficile.

### 3.2 Tableau synoptique

thème	Carter & al. (2015)	Meghan N.Long & al. (2018)	Kim, JaHun ; Walsh, Elaine (2020)	Pelin Calpbini & al. (2019)	Inmaculada Méndez (2019)	Sheryl A. Hemphill & al. (2014)	Susan G. Williams, & al. (2017)	Martine Hébert & al. (2016)	Cirenia Quintana-Orts and Lourdes Rey (2018)
Cyber harcèlement via les technologies et les réseaux sociaux	X			x				X	X
Impact du cyber harcèlement sur la santé mentale	X	X	X	X	X	x	X	X	X
Prévention et compétences infirmières	X	X	X	X	x	x	X	X	X

## **4. Discussion**

Nos neuf articles ont été sélectionnés et analysés à la vue de notre travail de Bachelor et de notre problématique : Quelles sont les stratégies infirmières pour prévenir les risques liés au harcèlement et cyber harcèlement chez les adolescents âgés de 13-18 ans en milieu scolaire ?

Les résultats des différents lieux étudiés montrent que le cyber harcèlement est un problème majeur au sein des écoles et touche les adolescents de 13 à 18 ans. La période d'adolescence est une période de transition. Ils vont vivre des changements physiologiques qui vont les emmener à leur première inquiétude et qui va changer leur vision du corps et l'image de soi. C'est pendant cette période qu'ils sont en recherche constante de leur identité et vont donc apporter une attention accrue au regard des autres.

Dans les différents articles étudiés, nous constatons que plus l'élève subit des transitions et plus ils sont à risque d'être victimes de harcèlement. Les jeunes qui subissent en période de transition, ce qui peut regrouper la santé, relation familiale et autres, sont nettement plus vulnérables face aux possibles intimidations et harcèlement social. Il est donc primordial de veiller au respect mutuel entre les étudiants (Low, Frey et Brockman, 2010) et l'aider à regagner confiance en lui (Peskin, Tortolero, & Markham, 2006).

### **4.1 Le cyber harcèlement via les technologies et les réseaux sociaux**

Internet est un réseau qui permet d'avoir accès à beaucoup d'informations diverses et variées et permet de communiquer via les réseaux sociaux à distance. Elle est accessible à toute personne, y compris les jeunes. Internet a des aspects positifs mais il peut être aussi négative lorsque les adolescents l'utilisent à mauvais escient. Internet est utilisé grâce à différents moyens technologiques tels que les Smartphones et ordinateurs. Selon certains résultats, 77 % des adolescents disposent d'un ordinateur chez eux, 46% ont leur propre ordinateur et 60% ont commencé à l'utiliser

dès 8 et 11 ans (2008, Pelin Calpbini RN). La majorité des adolescents surfent sur les réseaux sociaux tels que Facebook et Instagram. Les résultats montrent que 80% utilisent Internet pour les médias sociaux. En lien avec un de nos articles sélectionnés, on constate le nombre de personnes possédant : Un ordinateur (N= 337 soit 92.1%), un téléphone portable (N= 288 soit 79.1%) Un compte e-mail (N= 322 soit 88.7%), Facebook/MySpace (N= 298 soit 81.7%), Twitter (N= 102 soit 28%), qui envoient/reçoivent des messages (N= 309 soit 84.2%) (Carter, J.M., & Wilson, F. L, 2015).

Malheureusement, certains adolescents utilisent ces plateformes à des fins néfastes. 11% ont déclaré qu'ils distribuaient parfois les informations négatives obtenues sur quelqu'un à travers les réseaux sociaux, mais 50% des élèves pratiquant le cyber harcèlement ont utilisé ces comportements pour se divertir, 26% pour de la vengeance, et 24% les utilisaient lorsqu'ils s'ennuyaient. 21% des jeunes ont déclaré avoir été victimes de moqueries par le biais de leur téléphone portable ou d'Internet (Facebook/Twitter/Skype), 13 % affirment avoir eu leurs photos publiées sans leur autorisation, 15 % disent qu'ils ont reçu des messages menaçants par téléphone mobile ou par Internet. 19% ont déclaré que des rumeurs désagréables et fausses ont été publiées sur Internet (Facebook/Twitter/Skype) à leur sujet. Sur les élèves exposés au cyber harcèlement, 48% ont déclaré avoir ressenti de la colère, 27 % ont déclaré être tristes, 23 % ont déclaré vouloir se venger et 16 % ont déclaré avoir eu peur (2008, Pelin Calpbini RN). Cela nous montre que les réseaux sociaux ne sont pas utilisés comme il le faut.

En effet, le fait de s'intéresser aux échanges sur les divers réseaux sociaux peut significativement aider les infirmiers scolaires à mener des interventions de prévention plus ciblées et concrètes. Cela est caractérisé par le fait que la forme de harcèlement la plus récurrente est le harcèlement verbal et social. En d'autres termes, internet est une plateforme d'échange où la communication peut être nuisible.

Respectivement aux résultats des études, plus l'élève est harcelé et plus il a des risques de présenter des symptômes dépressifs et idées noires (Hinduja & Patchin, 2010). Cela souligne d'autant plus l'importance du soignant en milieu scolaire. En effet, pouvoir prévenir et détecter des risques de harcèlement peuvent nettement éviter les conséquences négatives citées ci-dessus. Toutes ces recherches se rejoignent et démontrent que l'utilisation d'internet a un impact négatif psycho-physique.

## 4.2 Impact du cyber harcèlement sur la santé mentale

Au niveau des comportements à risque liés à internet nous retrouvons : les problèmes scolaires, les suspensions scolaires, le vandalisme, le vol, la cigarette, les drogues, les échecs scolaires, l'alcool. De plus, les parents ne vérifient pas les historiques de recherche, les posts d'informations personnelles et le contenu inapproprié qui font partie des plus gros risques (Meghan N.Long & Elizabeth B.Dowdell, 2018). Les études ont montré que ces comportements sont en grande partie dû à l'éducation reçue à l'adolescence. Il est donc important de sensibiliser les parents à ce fléau qui fait rage dans les écoles. Les enfants ont besoin de suivi parental et ils ont besoin de se sentir entouré et soutenu. Dans ces conditions, ils seront plus susceptibles de se confier s'ils sont victimes ou témoins de cyber harcèlement. Une bonne éducation réduit drastiquement le risque que l'enfant devienne harceleur. (Sheryl, 2014,).

Le cyber harcèlement est un problème vécu à l'école dans une mesure qui ne peut être ignorée. Des problèmes mentaux comme la dépression, l'anxiété sociale, l'insomnie, les idées suicidaires, la faible estime de soi, et la solitude peuvent être observés chez les adolescents exposés au cyber harcèlement.

À l'inverse, les adolescents qui sont à l'origine du cyber harcèlement, sont plus propice à la violence, plus agressifs, ont une faible compétence sociale et de faibles capacités d'empathie ( Pelin Calpbini RN, 2008).

Énormément d'élèves ne savent pas vraiment vers qui se tourner lors de cyber harcèlement et harcèlement. L'interaction entre le cyber harcèlement et l'école a permis de prédire le comportement suicidaire. Pour les jeunes qui ont été victimes de la cybercriminalité, les liens positifs avec l'école ont permis de prévenir les comportements à risque de suicide. En effet, l'étude a révélé des effets différents du cyber harcèlement et du harcèlement sur le risque suicidaire. Le sexe féminin était, de manière significative, associé à un risque de suicide plus élevé. En tenant compte du sexe et en incluant le cyber harcèlement et la victimisation associés au risque suicidaire (Kim, JaHun ; Walsh, Elaine; Pike, Kenneth; Thompson, Elaine A., 2020). Cela peut être expliqué par le fait que les hommes ont moins de facilité à avouer et

exprimer leurs émotions. Cela implique le harcèlement verbal et physique (Liang, Flisher, & Lombard, 2007; Wei, Williams, Chen, & Chang, 2010).

Les adolescents ont des difficultés en matière de gestion du stress. Ce sont généralement des personnes présentant une certaine incapacité à se détendre et une certaine irritabilité. Ils utilisent généralement des stratégies d'adaptation non productives pour réduire le stress au lieu de chercher des solutions aux conflits et présentent de plus grandes difficultés dans la régulation et la gestion des émotions. Ce manque de gestion des émotions est dû à cette difficulté à identifier les émotions des autres et cela engendre des complications, notamment dans les interactions avec les autres. Ce sont des personnes vulnérables qui manquent de confiance et qui n'arrivent pas à gérer les changements. Il est donc difficile pour eux de résoudre des problèmes sans employer des comportements agressifs. (Inmaculada Méndez, 2019).

L'aspect social montre également l'importance d'avoir une bonne aptitude sociale car, dans le sens contraire, une négative est souvent associée à la conséquence d'être victime du cyber harcèlement. Ce fléau montre l'importance de mettre en place des interventions et des préventions afin de sensibiliser les jeunes aux impacts néfastes sur la santé mentale. (Inmaculada Méndez, 2019).

### **4.3 Préventions et compétences et infirmières**

La violence scolaire dans toutes ses manifestations est une violation des droits de l'enfant et de l'adolescent dans les domaines de l'éducation, de la santé et du bien-être (Inmaculada Méndez, 2019,) c'est pour cela qu'il est important d'intervenir tôt dans leur parcours scolaire afin de leur enseigner la manière de gérer les conflits lorsque les comportement émergent afin que cela ne se reproduise pas. (Sheryl, 2014)

Ces différents articles montrent que le rôle des infirmières scolaires est de mettre en place des préventions et des programmes d'intervention qui permettent d'assurer la sécurité et l'équilibre des jeunes défavorisés afin de réagir aux conséquences négatives de l'utilisation de la technologie. Par conséquent, il est très important d'identifier les problèmes psychologiques et comportementaux causés par les comportements virtuels des adolescents à un stade précoce. Cela permettra à la victime de pouvoir contrôler ses émotions afin de résoudre plus facilement les conflits.

Il est important de se concentrer sur l'école, le climat, la gestion et la discipline de la classe, les compétences émotionnelles et les relations entre les enseignants et les étudiants. Ainsi, les étudiants peuvent contribuer à réduire les harcèlements, les violences, ainsi que leur impact négatif sur les résultats d'apprentissage.

La grande force du rôle infirmier est qu'il joue un grand rôle au niveau scolaire grâce à cette posture neutre, l'écoute et la capacité d'identification. Cela permet d'évaluer les victimes et auteurs pour en mieux trouver la cause (Kim, JaHun, 2020).

En effet, ils accordent beaucoup d'intérêt dans le respect, l'acceptation, la confiance et l'équité. Ces éléments sont cruciaux dans la prévention du risque suicidaire (Kim, JaHun ; Walsh, 2020).

Mais parfois selon les études, les infirmiers devraient être plus sensibilisés concernant ce phénomène afin de déceler les éléments de cette problématique (Carter, J.M., & Wilson, F. L., 2015).

La notion des forces est ancrée dans notre problématique et dans les divers aspects des articles. En effet, la culture des jeunes est en perpétuelle évolution. Les articles abordent certains thèmes tels que le soutien maternel et le rôle infirmier. Les adolescents n'ont pas tous facilement accès à leurs ressources telles que la famille, les amis ou le courage d'en parler.

C'est pour cela que les forces englobent ce travail. Le but étant d'accompagner ces jeunes à trouver leurs forces et ressources et à contrario, de ne pas les soumettre. Chaque personne à ses forces personnelles qui lui permettent de faire face au harcèlement et au cyber harcèlement.

Chaque intervention permet de mettre en évidence les différentes ressources/aides permettant aux jeunes de se sentir soutenus et écoutés. L'adolescent est partenaire et joue un rôle essentiel dans les différentes problématiques liées au cyber harcèlement (Gottlieb, 2014).

L'infirmier (-ère) est une grande ressource pour les élèves qui souhaitent se confier, mais le sont également les parents, les amis, les enseignants, etc. C'est pourquoi la force de la relation permet de mieux faire comprendre le message et l'intention (Gottlieb, 2014).

Par le biais des programmes de prévention et promotion, les soignants peuvent respecter les 4 phases de l'ASFF qui sont : explorer, focaliser, exécuter et réviser (Gottlieb, 2014).

## 4.4 Apport et limite

Les apports principaux de ce travail résident dans le fait que la thématique explorée soit encore peu connue mais extrêmement problématique. Les conséquences qui lui sont associées sont grandes mais les informations à disposition sont réduites. Ce travail a donc d'autant plus d'importance car il apporte des pistes de compréhension dont la problématique manque cruellement. En effet, les professionnels de santé semblent démunis face à ce fléau moderne.

De plus, cette recherche a permis d'analyser le rôle infirmier et plus précisément celui de l'infirmière scolaire. Ceci, en lien avec la théorie de soin de Gottlieb. Cette théorie choisie nous a permis d'accéder à de nombreuses pistes de réflexion autour de la position de l'infirmière, ainsi qu'autour de l'apport de connaissances. Il est intéressant d'étudier cette dernière car l'apport de connaissances permet de donner les outils et ressources nécessaires aux élèves pour faire face à de telles situations. Cela permet également de mettre un accent sur le rôle des parents dans la lutte contre le cyber harcèlement.

Les études transversales limitent notre capacité à tirer des conclusions car le niveau de preuve est bas, Ils permettent d'apporter de bonnes pistes de réflexion mais les recommandations ont moins de puissance et ne peuvent pas être généralisées sauf si elles se regroupent avec un article ayant un grade plus élevé.

Les comportements du cyber harcèlement ont été signalés par les personnes elles-mêmes sans l'utilisation d'outils d'évaluation structurés. Nous ne sommes pas sûrs que tous les élèves l'aient réalisé correctement.

Dans le cadre de recherches futures, l'utilisation d'un formulaire structuré de collecte de données fournira des données objectives sur les comportements du cyber harcèlement et certains articles nous montrent que les recherches sont basées sur des mesures d'auto-déclarations, un fait qui peut introduire des biais dérivés de la désirabilité sociale des participants.

Comme dans chaque étude, il n'est jamais sûr à 100% de la fiabilité des réponses des sujets. En effet, un échantillon non randomisé peut corrompre les données. En passant par des autorisations, cela a donc limité le nombre de sujets pour l'étude et dans ce cas l'accès à un échantillonnage plus large aurait été compliqué et celui-ci aurait comporté d'autres variables avec d'autres caractéristiques. Un autre point est que les réponses n'ont pas été vérifiées. Les réponses étaient données comme les chercheurs s'y attendaient et non avec les véritables sentiments des adolescents (Carter, J.M., & Wilson, F. L, 2015).

Il n'est jamais sûr de savoir si les élèves répondent correctement aux questionnaires donnés. En effet, ils peuvent mettre tout et n'importe quoi et il n'est pas forcément possible de vérifier qui est victimes ou auteurs à coup sûr. L'échantillon s'est basé sur une seule partie des Etats-Unis et la population caucasienne est celle qui est le plus ressortie mais si l'échantillonnage s'était étendu les résultats auraient été plus diversifiés (Meghan N.Long & Elizabeth B.Dowdell, 2018).

Il est difficile de savoir si l'étude permet réellement de montrer que dans telles ou telles caractéristiques il y a plus de risque étant donnée la taille de l'échantillonnage. L'extension d'un échantillonnage plus grand permettrait d'élargir et préciser les comportements risqués plus précisément ainsi que le sexe. Il faut également s'adapter au travers des générations avec les nouvelles technologies et avancées (Kim, JaHun & al, 2020).

Certaines études ne prennent pas en compte les jeunes de 9 à 12 ans. En effet, le fait de les considérer dans le dépistage de risque de suicide, de dépression ou encore d'isolement social pourrait nettement prévenir les risques d'harcèlement. De plus, la promotion de la santé prendrait également plus de sens en agissant chez les plus jeunes. Certains questionnaires n'incluent pas les différences ethniques et socio démographique. Cela peut également induire sur les résultats des articles (Cook, & al, 2010).

La promotion de la santé dans ce contexte demande une connaissance accrue du sujet. En effet, que ce soit des professeurs, infirmiers et parents, internet et les réseaux sociaux sont plus complexes qu'il ne paraît et cela complique l'approche auprès des jeunes (O'Keeffe, Clarke- Pearson, & Council on Communications and Media, 2011).

## 4.6 Recommandations

Il est important de mettre en place des moyens afin d'établir des règles concernant l'utilisation des technologies en y incluant la promotion et prévention de sorte à faire comprendre l'ampleur du problème ainsi que les divers impacts physico-psychique. Le tout en faisant participer les divers intervenants qui sont les parents, enseignants, etc. (Carter & Wilson, 2015).

Le rôle infirmier est d'une importance cruciale. En effet, l'infirmier va être un pilier permettant de respecter et d'écouter les élèves dans leur globalité. Afin de mieux comprendre les élèves il est essentiel d'établir une relation de confiance afin d'y créer le liant pour communiquer et permettre d'identifier les comportements à risque. C'est pour cela que les programmes de prévention et promotion permettent de comprendre et de mieux appréhender le problème (Long & Dowdell, 2018)

Les infirmiers ont la capacité d'identifier les comportements à risque. Grâce au partage, à la communication et la relation de confiance un lien s'établit entre l'élève et l'infirmier se crée et cela permet de mieux comprendre et d'assurer la sécurité pour tous (Long & Dowdell, 2018).

Il est important de prendre en compte les recommandations cliniques qui soulignent l'importance d'accompagnement les jeunes ayant eu un impact sur leur santé via le cyber harcèlement. En effet, s'entretenir avec l'adolescent seul ou en groupe en analysant ce qui est le plus bénéfique mais également en ne négligeant pas certains aspects comme la dépression qui peuvent être compensé par certains médicaments tels que les antidépresseurs ou anxiolytiques.

L'intervention précoce vise à promouvoir un environnement favorable à la santé et à renforcer les compétences éducatives de tous les membres de la communauté pour mieux accompagner les personnes en situation de vulnérabilité. Elle consiste notamment à repérer, de manière précoce, les conditions sociales problématiques ainsi que les comportements à risque des personnes de tous les âges, pour trouver un soutien adapté et venir en aide aux personnes en situation de vulnérabilité, aussi bien dans leur développement personnel que dans leur capacité d'intégration sociale. » (Charte de l'Intervention Précoce, 2016).

Il y a quatre points dans l'intervention précoce :

- **La promotion d'un environnement favorable** vise à augmenter le pouvoir d'agir de l'ensemble de la population et à construire un contexte citoyen et professionnel bienveillant à l'égard de ceux qui rencontreraient des difficultés.
- **Le repérage** consiste à reconnaître, dans la population, une personne qui exprime des signes de vulnérabilité particuliers.
- **L'évaluation** met en lumière ces signes de vulnérabilité dans l'interaction entre la personne concernée, ses proches et un professionnel. Elle permet également de déterminer la nécessité et la forme possible d'une intervention.
- **La « prise en charge »** prend en compte les ressources et déficits de la personne et de son environnement et vise à améliorer à la fois son autonomie et sa relation aux autres en intervenant sur les facteurs (modifiables) de risque et de protection. (Charte de l'Intervention Précoce, 2016)

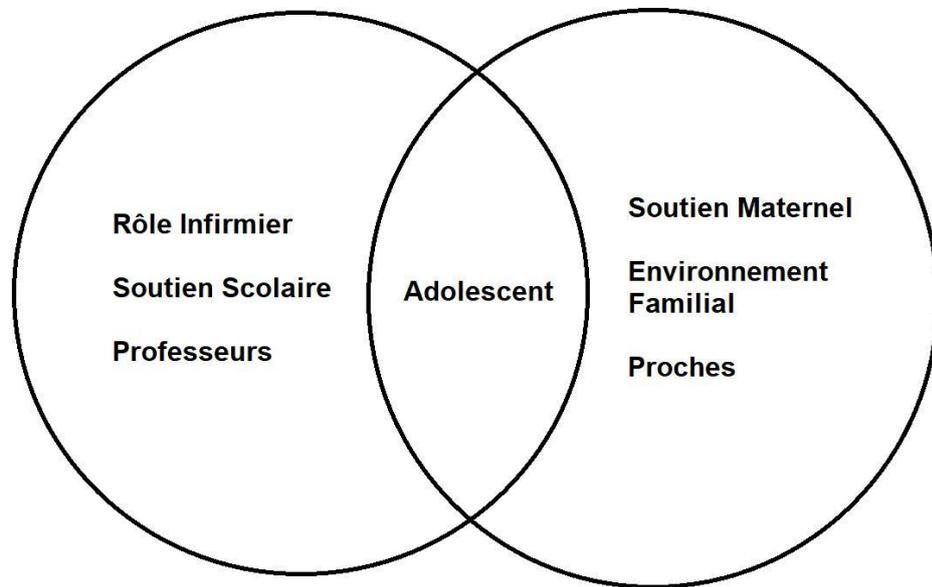
#### **4.6.1 Recommandations pour la recherche**

Ça n'est qu'en élaborant des recherches plus approfondies et en élargissant les échantillonnages que ce phénomène peut être anticipé. En effet, les diverses thématiques abordées dans le travail permettent de mettre en évidence les principaux impacts sur la santé mentale et l'utilisation des technologies. Ce sont ces éléments qui permettront d'élaborer de nouvelles recherches sur les terrains afin d'y explorer plus de pistes grâce à un échantillon plus large au vu de cette problématique très présente dans la société actuelle.

#### **4.6.2 Recommandations pour l'enseignement**

La problématique du cyber harcèlement est connue depuis des années mais n'est malheureusement pas tant traitée. C'est pourquoi l'enseignement de ce phénomène devrait être plus approfondi voire même étudié au travers de la formation infirmière. Mais également dans les différents corps de métiers car la violence et le harcèlement sont très présents. Le but étant de pouvoir identifier de manière précoce les divers signes d'alarmes et de détresses.

## 4.7 Schéma partenariat de soin chez l'adolescent



Que cela soit dans l'environnement scolaire avec les enseignants et l'infirmier scolaire ou à domicile avec la famille et les amis, l'adolescent est également considéré dans la prise en charge comme un être humain unique. Ainsi, la notion de partenariat prend tout son sens afin d'amener au mieux une approche de soin holistique.

## 5. Conclusion

Le harcèlement scolaire est une notion complexe où le rôle du soignant est primordial dans l'accompagnement des jeunes victimes. Avec les réseaux sociaux d'aujourd'hui, l'approche infirmière et ses interventions doivent s'adapter à ce récent fléau qu'est le cyber harcèlement.

Lors de nos diverses recherches, plusieurs points essentiels revenaient fréquemment tels que la technologie et les effets négatifs du cyber harcèlement chez les jeunes. Nous constatons que plus l'élève est harcelé et plus il a des risques de présenter des symptômes dépressifs et idées noires (Hinduja & Patchin, 2010).

Par ce biais, plusieurs acteurs entrent en jeu. En effet, l'infirmier scolaire est un pilier dans l'accompagnement des jeunes adolescents mais les parents ont un rôle essentiel dans ce processus. L'environnement familial et le soutien maternel sont importants à prendre en compte dans l'approche de soin. La famille est une grande ressource pour les jeunes qui souhaitent se confier. C'est pourquoi la force de la relation permet de mieux faire comprendre le message et l'intention (Gottlieb, 2014).

Ainsi, les actions de prévention et de promotion de la santé seront nettement plus pertinentes et permettent de mieux sensibiliser les jeunes aux dangers du cyber harcèlement sur la santé physique et mentale (Inmaculada Méndez, 2019).

A ce stade, le rôle de l'infirmier est d'identifier les signes d'un potentiel harcèlement et de trouver les ressources nécessaires afin d'accompagner au mieux les jeunes victimes. En d'autres termes, la grande force du rôle infirmier est de garder une posture neutre et arbitraire, d'écouter activement les ressentis des élèves et d'en retirer les forces. (Kim, JaHun & al, 2020).

Pour les futures interventions infirmières, il serait intéressant de s'intéresser aux jeunes adolescents étant donné qu'internet devient de plus en plus accessible. D'un autre côté, les jeunes adultes qui subissent une transition professionnelle peuvent également subir de l'harcèlement et ainsi développer des symptômes négatifs tels que la dépression et des idées noires.

## 6. Références

- Association suisse des infirmières et infirmiers. (2012). Mais c'était pour rire, voyons ! [https://www.sbk.ch/files/Shop/werbeartikel\\_fr/1153/Leitfaden\\_Verstehen\\_Sie\\_k\\_einen\\_Spass\\_frz.pdf](https://www.sbk.ch/files/Shop/werbeartikel_fr/1153/Leitfaden_Verstehen_Sie_k_einen_Spass_frz.pdf)
- Blaya, C. (2015). Les jeunes et les prises de risque sur Internet. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 63(8), 518-523. <https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2015.07.003>
- Calpbinici, P., & Tas Arslan, F. (2019). Virtual behaviors affecting adolescent mental health: The usage of Internet and mobile phone and cyberbullying. *Journal of Child and Adolescent Psychiatric Nursing*, 32(3), 139-148  
<https://doi.org/10.1111/jcap.12244>
- Carter, J. M., & Wilson, F. L. (2015). Cyberbullying: A 21st Century Health Care Phenomenon. *Pediatric Nursing*, 41(3), 115-125
- Chambers, R. (1989). "Vulnerability, coping and policy". *IDS Bulletin (Institute of Development Studies, University of Sussex)*, 20, 2, 1-7.
- Cosseron, F. (2018). Adolescence et cyberharcèlements sexuels: Repères psychopathologiques. *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 176(3), 286-290. <https://doi.org/10.1016/j.amp.2018.01.005>
- Dufour, M., Gagnon, S. R., Nadeau, L., Légaré, A.-A., & Laverdière, É. (2019). Portrait Clinique des Adolescents en Traitement Pour une Utilisation Problématique d'Internet. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 64(2), 136-144. <https://doi.org/10.1177/0706743718800698>
- Gottlieb, L. N. (2014). Strengths-based nursing. *Am J Nurs*, 114(8), 24-32; quiz 33,46. doi:10.1097/01.NAJ.0000453039.70629.e2
- Guide de préventions cyber violence en milieu scolaire. [http://cache.media.education.gouv.fr/file/11\\_novembre/10/2/2016\\_non\\_harcelem ent\\_guide\\_prevention\\_cyberviolence\\_WEB\\_654102.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/11_novembre/10/2/2016_non_harcelem ent_guide_prevention_cyberviolence_WEB_654102.pdf)
- Gutzwiller, F., & Paccaud, F. (2009). *Médecine sociale et préventive-santé publique*. Berne : Huber.

- Hemphill, S. A., & Heerde, J. A. (2014). Adolescent predictors of young adult cyberbullying perpetration and victimization among Australian youth. *The Journal of Adolescent Health: Official Publication of the Society for Adolescent Medicine*, 55(4), 580-587. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2014.04.014>
- Hébert, M., Cénat, J. M., Blais, M., Lavoie, F., & Guerrier, M. (2016). CHILD SEXUAL ABUSE, BULLYING, CYBERBULLYING, AND MENTAL HEALTH PROBLEMS AMONG HIGH SCHOOLS STUDENTS : A MODERATED MEDIATED MODEL. *Depression and Anxiety*, 33(7), 623-629. <https://doi.org/10.1002/da.22504>
- Intervention précoce (IP) | GREA - Groupement Romand d'Etudes des Addictions. (2016, 21 novembre). GREA. <https://www.grea.ch/dossiers/intervention-precoce-ip>
- Jarvis, C. (2010). Tâches de développement et promotion de la santé à travers les cycles de la vie. L'examen clinique et l'évaluation de la santé. Montréal, Canada : Beauchemin Chenelière éducation.
- Kim, J., Walsh, E., Pike, K., & Thompson, E. A. (2020). Cyberbullying and Victimization and Youth Suicide Risk : The Buffering Effects of School Connectedness. *The Journal of School Nursing: The Official Publication of the National Association of School Nurses*, 36(4), 251-257. <https://doi.org/10.1177/1059840518824395>
- Larousse. (2020). <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/Internet/187862>
- L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse. (2018). Code pénal suisse <https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19370083/201803010000/311.0.pdf>
- Le ministère de l'éducation national de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2016). Guide de préventions cyberviolence en milieu scolaire. [http://cache.media.education.gouv.fr/file/11\\_novembre/10/2/2016\\_non\\_harcelement\\_guide\\_prevention\\_cyberviolence\\_WEB\\_6541\\_02.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/11_novembre/10/2/2016_non_harcelement_guide_prevention_cyberviolence_WEB_6541_02.pdf)
- Long, M. N., & Dowdell, E. B. (2018). Online and Health Risk Behaviors In High School Students: An Examination of Bullying. *Pediatric Nursing*, 44(5), 233+.
- Méndez, I., Jorquera, A. B., Ruiz-Esteban, C., Martínez-Ramón, J. P., & Fernández-Sogorb, A. (2019). Emotional Intelligence, Bullying, and Cyberbullying in Adolescents. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(23). <https://doi.org/10.3390/ijerph16234837>

Organisation mondiale de la santé. (2004). Qu'est-ce que le harcèlement moral sur le lieu de travail ?  
[https://www.who.int/occupational\\_health/publications/en/pwh4f.pdf](https://www.who.int/occupational_health/publications/en/pwh4f.pdf)

Organisation mondiale de la santé. (2019). La violence à l'encontre des enfants.  
<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-children>

Pépin, J., Ducharme, F., Kérouac, S. (2017). La pensée infirmière. Chenelière Education

Quintana-Orts, C., & Rey, L. (2018). Traditional Bullying, Cyberbullying and Mental Health in Early Adolescents: Forgiveness as a Protective Factor of Peer Victimization. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 15(11). <https://doi.org/10.3390/ijerph15112389>

Unicef. (2019). 15 minutes pour comprendre... le cyberharcèlement [Brochure]  
[https://www.unicef.fr/sites/default/files/fiche\\_thematique-myunicefle\\_cyberharcelement.pdf](https://www.unicef.fr/sites/default/files/fiche_thematique-myunicefle_cyberharcelement.pdf)

Williams, S. G., Langhinrichsen-Rohling, J., Wornell, C., & Finnegan, H. (2017). Adolescents Transitioning to High School: Sex Differences in Bullying Victimization Associated With Depressive Symptoms, Suicide Ideation, and Suicide Attempts. *The Journal of School Nursing: The Official Publication of the National Association of School Nurses*, 33(6), 467-479.  
<https://doi.org/10.1177/1059840516686840>

## 7. Annexes

### 7.1 Tableaux comparatif

1. Cyberbullying: A 21st Century HealthCare Phenomenon					
Auteurs, année, lieu et pays	Population, Type d'étude, But de l'étude	Méthode et instruments de mesure	Résultats principaux	limites	Recommandations
<p>Carter, J.M., &amp; Wilson, F. L. 2015</p> <p>Dans le Midwest aux États-Unis</p>	<p>367 adolescents âgés de 10-18 ans issus du milieu scolaire, urbain et banlieue</p> <p>Etude quantitative transversale, non-expérimentale ainsi qu'une recherche corrélative qui utilise des statistiques explicatives. Cette étude élaborée sur huit mois (d'octobre 2010 à mai 2011)</p> <p>Elle a pour but de décrire les facteurs de risque du cyber harcèlement auprès de 367 adolescents âgés de 10-18 ans issus dans le milieu scolaire, urbain et banlieue du Midwest aux Etats-Unis, mais également de débattre sur le rôle infirmier en vue de la connaissance de ce phénomène afin d'identifier les victimes et les auteurs du cyber harcèlement de sorte à planifier des interventions efficaces pour réduire ce problème</p>	<p>Cette étude a utilisé un modèle de recherche corrélative non-expérimental pour analyser la relation entre l'utilisation à la technologie et les expériences d'harcèlement et de cyber harcèlement chez les adolescents et ainsi identifier les victimes et les auteurs</p> <p>Deux instruments de collecte de données :</p> <p>1. le Student Surveyon Cyberbullying (SSC ; C McLoughlin &amp; J. Burgess, communication personnelle, 12 février 2010) qui est un questionnaire d'auto-évaluation destiné aux élèves des collèges et des lycées, afin que celui-ci recueille des informations sur la prévalence du (cyber) harcèlement et sur les différents types de situations et d'événements qui peuvent être considérés comme du (cyber) harcèlement. Cela mesure les sentiments, les actions et les comportements associés à ce phénomène</p> <p>2. une enquête démographique courte créée et menée par l'IP</p> <p>Une autorisation de participation à l'étude a été demandée auprès des écoles, des parents et des organisations communautaires.</p> <p>Variables Indépendantes : expérience (cyber) harcèlement</p> <p>Variables dépendantes : accès aux technologies, le</p>	<p>Nombre de participants à l'étude N= 367 adolescents</p> <p>Dans ces résultats nous pouvons observer une très légère différence entre les femmes (N= 184 soit 50.4%) et les hommes (N= 181 soit 49.6%). La plus grande majorité dans les différentes tranches d'âges est celle comprise entre 13-15 ans (N= 261 soit 71.8%) dans la 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> année d'étude (N= 217 soit 59.3%). L'ethnie la plus grande est celle afro-américaine (N= 285 soit 77.9%) et pour finir, le milieu banlieusard est le plus concernés (N=288 soit 78.5%)</p> <p>Au niveau des accès à la technologie nous observons le nombre de personne possédant :</p> <p>Un ordinateur (N= 337 soit 92.1%)</p> <p>Un téléphone portable (N= 288 soit 79.1%)</p> <p>Un compte e-mail (N= 322 soit 88.7%)</p> <p>Facebook/MySpace (N= 298 soit 81.7%)</p> <p>Twitter (N= 102 soit 28%)</p> <p>Qui envoient/reçoivent :</p> <p>Des messages (N= 309 soit 84.2%)</p> <p>L'utilisation quotidienne : La moyenne journalière est de 2h, avec 71 messages et 2 e-mails</p> <p>Les expériences personnelles avec le harcèlement scolaire :</p> <p><u>Victimes :</u></p> <p>Personnes harcelées (N= 110 soit 30.1%)</p>	<p>Des limites ont été identifiées dans l'étude. En effet, un échantillon non randomisé peut affecter les résultats. Il a fallu les autorisations des organisations communautaires, des parents des écoles, qui pour certaines étaient réticentes car cela risquait d'entraver l'enseignement.</p> <p>Il y a eu des difficultés lors d'une tentative d'accéder à un échantillon plus large mais celui-ci comportait des caractéristiques variées au niveau public.</p> <p>Une autre limite potentielle est dans l'utilisation d'auto-évaluation car les réponses qui concernaient l'utilisation des technologies et les expériences de (cyber) harcèlement n'ont pas été vérifiées. Les réponses étaient données comme les chercheurs s'y attendaient et non avec les véritables sentiments des adolescents</p> <p>Finalement les résultats ne sont</p>	<p>1. Évaluer les victimes et les différents signes de victimisation du (cyber) harcèlement comme l'estime de soi, évitement scolaire, l'anxiété, la colère, le retrait social, les idées et tentatives suicidaires</p> <p>2. Déterminer l'amplitude du phénomène, l'utilisation et l'accès aux technologies ainsi que les autres centres d'intérêts des adolescents via des entretiens ou des enquêtes auprès des adolescents, parents, écoles, église et autres lieux communautaires pour informer et collaborer de manière efficace sur ce problème.</p> <p>3. Sensibiliser et éduquer toutes parties concernées afin de fournir des informations ou des stratégies de prévention et promotion. Il faut introduire des programmes de préventions sur les règlements, les aspects juridiques, la résolution des problèmes qui visent à réduire le problème et il faut encourager les différentes parties à y participer.</p> <p>4. Aider à établir des règles sur l'utilisation des appareils électroniques et mettre en place des locaux et lieux d'écoute pour les élèves victimes de (cyber) harcèlement.</p> <p>Partager ses expériences entre pairs et créer des activités qui permettent aux victimes de se livrer.</p> <p>Évaluer l'efficacité des stratégies de réduction et</p>

		<p>milieu scolaire, le milieu vie (urbain et banlieue) et les caractéristique personnelles et scolaires.</p> <p>Les données ont été saisies dans un ordinateur pour être analysées à l'aide d'IBM-SPSS. Les distributions de fréquence, les tableaux croisés et les mesures de tendance centrale et de dispersion ont été utilisés pour fournir une description des participants.</p> <p>Des analyses de régression logistique ont été utilisées pour déterminer si les variables démographiques étaient des prédicateurs du harcèlement traditionnel et de la cyber harcèlement. Toutes les décisions relatives à la signification statistique des résultats ont été prises sur la base d'un critère de niveau alpha de 0,05</p>	<p>Personnes non-harcelées (N = 221 soit 60.5%)  Personnes pas sur d'avoir été harcelées (N= 34 soit 9.3%)  <u>Auteurs :</u>  Personnes qui ont harcelés (N= 91 soit 25.1%)  Personnes qui n'ont pas harcelés (N= 209 soit 57.7%)  Personne pas sur d'avoir harcelés (N= 62 soit 17.1%)</p> <p>Les expériences personnelles de cyber harcèlement :</p> <p>Personnes cyber harcelées (N= 62 soit 16.9%)  Personnes pas cyber harcelées (N= 277 soit 75.5%)  Personne pas sur d'avoir été cyber harcelées (N= 28 soit 7%)</p> <p>Sur les 62 personnes cyber harcelées :  Sur les réseaux sociaux (N= 40 soit 67.8%)  Sur le téléphone portable (N= 17 soit 28.3%)  Sur les sites de chat/discussion (N= 13 soit 21.7%)  Par e-mail (N= 7 soit 11.7%)  Autres (N= 11 soit 18.3%)</p> <p>Par des camarades de classe (N= 42 soit 67.8%)  Par des personnes extérieures (N= 19 soit 31.7%)  Ne savent pas par qui (N= 8 soit 13.3%)</p> <p>Les différentes caractéristiques ( âge, milieu de vie, sexe, origine, année d'étude, accès au technologie) montrent qu'elles ne sont pas forcément fiables pour identifier et détecter les personnes harcelées (p= 0.136) et cyber harcelées (p=0.157)</p>	<p>pas à généraliser envers les adolescents des zones rurales.</p>	<p>d'éliminations du (cyber) harcèlement</p>
--	--	---	--	--	--

## 2. Online and Health Risk Behaviors In High School Students: An Examination of Bullying.

Auteurs, année, lieu et pays	Population, Type d'étude, But de l'étude	Méthode et instruments de mesure	Résultats principaux	limites	Recommandations
<p>Meghan N.Long and Elizabeth B.Dowdell 2018</p> <p>Nord-est des États-Unis</p>	<p>975 adolescents</p> <p>C'est une étude corrélationnelle descriptive qui s'est appuyée sur une analyse quantitative de 2009 provenant d'une étude du Bureau de la justice juvénile et de la prévention de la délinquance (OJJDP).</p> <p>cette étude analyse les comportements à risque pour la santé et les risque liés à internet chez les adolescents victimes et les auteurs de cyber harcèlement et de victimisation</p>	<p>Cette étude corrélationnelle descriptive s'est appuyée sur une analyse quantitative de 2009 provenant de L'OJJDP qui a élaboré un questionnaire sur les comportements à risque pour la santé, ainsi que l'utilisation d'internet et les comportements à risque qui lui sont liés auprès des élèves du secondaire. Ces questions évaluent les comportements à risque pour la santé, en particulier la consommation de cigarettes et d'alcool, les bagarres physiques et la conduite automobile chez les adolescents. Cette enquête a fait l'objet de plusieurs évaluations de fiabilité.</p> <p>Un formulaire sociodémographique a également été de la partie. En effet celui-ci a permis d'identifier les divers domaines tels que l'âge, l'origine ethnique et les expériences des étudiants. Avant de débiter l'analyse des données, il a fallut obtenir une autorisation auprès de l'Institution Review Board (IRB)</p> <p>Pour cette étude (2018), un sous-échantillon d'adolescents ayant subi/infligé du harcèlement ont été sélectionnés. Cela incluait les élèves de la 9<sup>ème</sup> à la 12<sup>ème</sup> année (entre 14-18 ans). Ceux-ci ont du répondre à un questionnaire en disant si oui ou non ils avaient été intimidé ou battus par d'autres camarades.</p> <p>Pour les différentes variables une corrélation (PEARSON) a été utilisée pour déterminer les interactions et les relations entre ces variables. La valeur minimum considérée à été de <math>p= 0.05</math>.</p>	<p>On peut constater que sur les <math>n= 1013</math> de participant soit 88% avouent avoir subi du harcèlement. Après avoir effectué un tri l'échantillon final était composé de 975 adolescents (<math>n= 468</math> femmes soit 48% et <math>n= 507</math> hommes soit 52%). La plupart des personnes étaient caucasiens (74,6%). L'âge moyen est de 16.4 ans et la majorité de situent entre la 9ème et la 12ème année d'étude.</p> <p>Dans les comportements à risque ont peut observer 3 groupes différents qui sont les harceleurs <math>n= 315</math> (h), les victimes <math>n= 280</math> (v) et ceux qui vécu les deux expériences <math>n= 380</math> (mixte ou M)</p> <p>Dans les divers comportements à risques il y a :</p> <p>Les problèmes avec les enseignants, les suspensions scolaire, le vandalisme, le vol, la cigarette, les drogues, les échecs scolaire, l'alcool.</p> <p>On constate que le comportement à risque le plus élevé est celui de l'influence de l'alcool au volant.</p> <p>Au niveau des comportements à risque liés à internet on retrouve :</p> <p>les parents qui ne vérifient pas les historiques, poster des informations personnelles et le contenu inapproprié qui font partie des plus gros risques.</p>	<p>La conclusion de cette étude montre les limites qui lui sont attachées telles que s'être appuyer sur les déclarations des élèves du secondaire concernant le harcèlement et les comportements à risque pour la santé.</p> <p>L'autre limite est celle que l'échantillon se situait uniquement dans la région du Nord-est des États-Unis, la majorité des participants étant de type caucasien. S'il s'était dirigé vers un autre groupe plus diversifié les résultats auraient été différents La recherche a montré que de nombreux élèves qui sont des brutes ont tendance à avoir des problèmes scolaires et une analyse plus précise aurait pu être obtenue avec un échantillon plus diversifié sur le plan scolaire. Bien que des limites existent, les résultats obtenus dans cette étude impliquent qu'une intervention plus poussée auprès des adolescents est nécessaire pour traiter ces comportements à risque.</p>	<p>Les infirmiers (-ères) ont la capacité de dépister le harcèlement et les comportements à risque</p> <p>Il faut parler avec l'adolescent de ses expériences concernant l'harcèlement et à identifier s'il s'agit d'une victime ou d'un auteur.</p> <p>Il faut établir des liens avec les éléments avec l'adolescent en utilisant ce qui a été partagé dans son histoire, au niveau médical ou scolaire afin d'élaborer poser des questions spécifiques sur les comportements à risque.</p> <p>Lorsque les infirmières sont bien informées sur le harcèlement et les comportements à risque, elles peuvent promouvoir une meilleure communication entre les élèves, les familles et les écoles</p> <p>Il est important d'identifier très tôt les personnes à risque afin de déterminer son approche.</p> <p>La recherche soutien des programmes d'éducation visant à cibler les différents groupes. Ces programmes dont basés sur la responsabilité partagée, le respect et la compréhension mutuelle. Les différents pairs sont efficaces pour identifier les personnes et les comportements à risque.</p> <p>La prise en charge préventive des adolescents est essentielle pour assurer la sécurité</p>

### 3. Cyberbullying and Victimization and Youth Suicide Risk: The Buffering Effects of School Connectedness

Auteurs, année, lieu et pays	Population, Type d'étude, But de l'étude	Méthode et instruments de mesure	Résultats principaux	limites	Recommandations
<p>Kim, JaHun ; Walsh, Elaine; Pike, Kenneth; Thompson, Elaine A.</p> <p>2020</p> <p>Etats-Unis</p>	<p>93 adolescents</p> <p>une étude de cohorte longitudinale</p> <p>Cette étude a pour but de montrer l'importance du rôle scolaire face à la relation entre le cyber harcèlement et le comportement suicidaire.</p> <p>Elle vise à prévenir les comportements à risque pour la santé, y compris le comportement suicidaire.</p>	<p>Cette étude se base sur un programme de recherche préventive sur les indicateurs problématiques liés à la santé comme la détresse émotionnelle, le stress, la consommation de substances et le risque de suicide. Elle s'est concentrée auprès d'élève de la 8<sup>ème</sup> année d'étude jusqu'à la 10<sup>ème</sup> année. Cette étude s'est élaborée sur 30 mois.</p> <p>Les questions sur le cyber harcèlement ont été posées seulement pendant la dernière période de cohorte. Par conséquent sur 111 jeunes, 93 ont été gardé. Les participants de l'étude étaient principalement des élèves de la 10<sup>ème</sup> année, (61 hommes, 32 femmes) d'environ 15 ans. 43 % vivaient avec leurs deux parents biologiques, 30 % avec un revenu familial inférieur et 10 % ont déclaré avoir changé d'école une ou plusieurs fois. Au niveau des ethnies, on retrouve majoritairement les personnes blanches à 48%.</p> <p>Les élèves ont rempli un questionnaire (multi échelle) évaluant les facteurs psychosociaux comme notamment le risque suicidaire, l'état dépressif, le cyber harcèlement et harcèlement scolaire. Le questionnaire se base sur une échelle (likert) sur 7 points en partant de 0 (pas du tout) à 6 (souvent). Cette évaluation permet de voir les valeurs mesurés les plus importante face au comportement à risque.</p> <p>Un autre instrument, le SRS (Suicide Risk Sceen) à été conçu afin d'évaluer le risque suicidaire chez les adolescents.</p>	<p>32 % (n= 10) des jeunes filles ont déclaré avoir été victimes de cyber harcèlement et 8 % (n= 26) ont déclaré avoir été à la fois victimes de cyber harcèlement et d' harcèlement. Les jeunes filles victime de cyber harcèlement ont également déclaré avoir déjà harcelé d'autres personnes.</p> <p>16 % (n= 10) des garçons ont déclaré avoir été victimes de cyber harcèlement, 5 % (n= 3) victimes d'harcèlement. 16 % (n= 10) ont déclaré avoir été victimes à la fois de cyber harcèlement et ont déjà harcelé d'autres personnes. Les filles ont un risque de suicide nettement plus élevé que les garçons.</p> <p>En effet, l'étude a révélé des effets différents du cyber harcèlement et harcèlement sur le risque suicidaire. Le sexe était, de manière significative, associé à un risque de suicide plus élevé (b= 1.45, p=.005).</p> <p>En tenant compte du sexe et en incluant le cyber harcèlement et la victimisation associés au risque suicidaire ( b= 0.36, p= .02).</p> <p>l'interaction entre le cyber harcèlement et l'école a permis de prédire le comportement suicidaire (b=0.02, p=.03). Pour les jeunes qui ont été victimes de la cybercriminalité, les liens positifs avec l'école ont permis de prévenir les comportements à risque de suicide.</p>	<p>La taille de l'échantillon s'est avéré assez petite et l'on remarque que la proportion des hommes participants à l'étude est supérieur à celle des femmes.</p> <p>La petite taille de l'échantillon ne permet pas d'analyser séparément les sexes.</p> <p>Beaucoup d'élèves qui ont déclaré être des victimes de cyber harcèlement on également été des harceleurs. Ceci remet fortement en question la distinction entre l'influence du cyber harcèlement par rapport à la victimisation sur le risque suicidaire.</p> <p>Cette étude n'a pas mis en évidence le harcèlement traditionnel pour ainsi comparer l'impact face au comportement suicidaire.</p> <p>Il faudrait étendre l'échantillonnage afin de mieux comprendre les différences entre les sexes face au harcèlement sur le risque suicidaire.</p> <p>De plus avec les années les technologies évoluent et il faudrait donc inclure les plateformes plus récente comment Snapchat et Instagram pour une future étude.</p> <p>Mais il faut considérer que les résultats obtenu jusqu'à maintenant permettent de progression dans la compréhension de ce phénomène.</p>	<p>L'école est un lieu de vie où les jeunes passent une grande partie de leur temps. c'est pourquoi les infirmiers (-ères) joue un rôle plus qu'essentiel dans les relations scolaires en apportant leur soutien grâce leur posture neutre. Les élèves portent un point d'intérêt dans le respect, l'acceptation, la confiance et l'équité. Ces éléments sont cruciaux dans la prévention du risque suicidaire. Cette étude nous montre qu'être victime de cyber harcèlement augmente le risque de suicide.</p> <p>L'évaluation du risque suicidaire en milieu scolaire est approprié tant pour les victimes que les auteurs. Il est préférable de supposer que chaque partie peut être également victimes.</p>

#### 4.Virtual behaviors affecting adolescent mental health: The usage of Internet and mobile phone and cyberbullying.

Auteurs, année, lieu et pays	Population, Type d'étude, But de l'étude	Méthode et instruments de mesure	Résultats principaux	limites	Recommandations
<p><b>Auteur :</b> Pelin Calpbınici RN</p> <p><b>Année :</b> 2019</p> <p><b>Lieu :</b> high schools located in Nevşehir city in Turkey in academic</p>	<p><b>Populations :</b> 426 lycéens 215 étudiants homme et 4 211 étudiantes femme Entre 14 ans et 18 ans</p> <p><b>Type d'étude :</b> Cette étude a été menée de manière descriptive et transversale ..</p> <p><b>But :</b> .. Évaluer la relation entre l'utilisation d'Internet et du téléphone portable et les comportements du cyber harcèlement des adolescents sur leur santé mentale.</p>	<p><b>Méthodes :</b> D'échantillonnage aléatoire simple. Ils ont été contactés et ont demandé à participer à l'étude. Questionnaire</p>	<p>Il a été constaté que la durée d'utilisation quotidienne d'Internet par les adolescents, l'objectif de l'utilisation d'Internet, le lieu où ils utilisent Internet, le cyber harcèlement et l'exposition au cyber harcèlement étaient liés à la santé mentale déclarée par les adolescents (<math>p &lt; 0,05</math>).</p>	<p>L'étude transversale Limite notre capacité à tirer des conclusions</p> <p>Les comportements du cyber harcèlement ont été signalés par les personnes elles-mêmes sans l'utilisation d'outils d'évaluation structurés</p> <p>Dans le cadre de recherches futures, le l'utilisation d'un formulaire structuré de collecte de données fournira des données objectives sur les comportements du cyber harcèlement</p>	<p>Les infirmières scolaires sont tenues d'assurer la sécurité des adolescents issus de groupes vulnérables, ainsi que d'équilibrer les Ils réagissent ainsi aux conséquences négatives de l'utilisation des technologies. Pour cette raison, il est très important de déterminer à un stade précoce les problèmes psychologiques et comportementaux qui résultent des comportements virtuels de l'adolescent et de prévoir de les prendre en charge</p>

## 5. Emotional Intelligence, Bullying, and Cyberbullying in Adolescents

Auteurs, année, lieu et pays	Population, Type d'étude, But de l'étude	Méthode et instruments de mesure	Résultats principaux	limites	Recommandations
<p><b>Auteur :</b></p> <p>Inmaculada Méndez , Ana Belén Jorquera , Cecilia Ruiz-Esteban , Juan Pedro Martínez-Ramón and Aitana Fernández-Sogorb</p> <p><b>Année :</b></p> <p>- 2019</p> <p><b>Lieu :</b></p> <p>- Espagne</p>	<p><b>Population :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 309 étudiants.</li> <li>- Âge varie entre 12 et 16 ans</li> </ul> <p><b>Types d'étude :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quantitatif</li> <li>- Etude descriptive transversale</li> </ul> <p><b>But de l'étude :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'objectif de cette étude était d'analyser dans quelle mesure certaines dimensions de l'intelligence émotionnelle permettent de prédire certaines manifestations d'intimidation et du cyber harcèlement chez les adolescents</li> </ul>	<p><b>Méthode :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Questionnaire</li> </ul>	<p><b>Résultat :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les résultats ont montré que le score augmente sur certaines échelles (adaptabilité, stress et interpersonnels) impliquent un risque plus important d'accroître la probabilité de perception sociale les différentes manifestations de la violence à l'école.</li> </ul>	<p><b>Limitation :</b></p> <p>Les données de cette recherche sont basées exclusivement Sur les mesures d'auto déclaration, un fait qui peut introduire des biais dérivés de la désirabilité sociale de les participants</p>	<p>Dans un autre ordre d'idées, il s'agit d'une étude transversale, il serait donc intéressant de réaliser Des études longitudinales ainsi que d'augmenter l'échantillon. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour examiner d'autres les facteurs qui peuvent aggraver ces situations à l'adolescence.</p>

## 6. Adolescent predictors of young adult cyberbullying perpetration and victimization among Australian youth

Auteurs, année, lieu et pays	Population, Type d'étude, But de l'étude	Méthode et instruments de mesure	Résultats principaux	limites	Recommandations
<p><b>Auteur :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sheryl A. Hemphill, Ph.D. , and Jessica A. Heerde, Ph.D.</li> </ul> <p><b>Année :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2014</li> </ul> <p><b>Lieu :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- School of Psychology, Australian Catholic University, Fitzroy, Victoria, Australia</li> </ul>	<p><b>Population :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 927 étudiants du Victoria initialement recrutés comme échantillon représentatif</li> </ul> <p>Critères d'inclusions :</p> <p>Tranche d'âge de 10 à 19 ans</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Victime de cyber harcèlement</li> </ul> <p><b>Type d'étude :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quantitative : étude longitudinal</li> </ul> <p><b>But de l'étude :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'examiner les risques et les mesures de protection des adolescents les facteurs (au niveau de l'individu, du groupe de pairs et de la famille) du cyber harcèlement des jeunes adultes et la victimisation</li> </ul>	<p><b>Méthode :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Questionnaire donné à l'école durant 50à 60 min</li> <li>- Pour les absents interrogés individuellement</li> <li>- Questionnaire en ligne</li> </ul>	<p><b>Résultat :</b></p> <p>Plus d'un jeune adulte sur 11 a déclaré qu'il avaient été victimes du cyber harcèlement, une personne sur vingt ayant déclaré n'avoir commis que des victimes ou ont été victimes uniquement du cyber harcèlement (tableau 2). Plus d'hommes que les femmes ont participé à la fois à la perpétration et à la victimisation</p>	<p><b>Limites :</b></p> <p>La principale limite de cette étude est qu'elle analyse l'auto-évaluation et s'appuie donc sur l'honnêteté des participants lorsque en remplissant l'enquête. En raison du petit nombre de participants à certains il n'a pas été possible d'étudier les effets modérateurs potentiels du sexe ; les études portant sur des échantillons de plus grande taille sont nécessaire</p>	<p><b>Commentaire :</b></p> <p>Prévention et des programmes d'intervention précoce sont nécessaires pour aider les étudiants à développer des compétences sociales, de contrôle des émotions et de résolution des conflits pour réduire la probabilité qu'ils s'engagent ou fassent l'expérience (cyber) harcèlement. Étant donné que la mauvaise gestion familiale était une prédictateur, les familles d'adolescents ont besoin d'une aide à la mise en place des règles claires et la surveillance du comportement de leur enfant pour prévenir plus tard la perpétration du cyber harcèlement.</p>

## 7. Adolescents Transitioning to High School: Sex Differences in Bullying Victimization Associated With Depressive Symptoms, Suicide Ideation, and Suicide Attempts

Auteurs, année, lieu et pays	Population, Type d'étude, But de l'étude	Méthode et instruments de mesure	Résultats principaux	limites	Recommandations
<p>Susan G. Williams, PhD, RN1, Jennifer Langhinrichsen-Rohling, PhD2,3, Cory Wornell, MS, MPH3, and Heather Finnegan, PhD3</p> <p>2017</p> <p>États-Unis d'Amérique</p>	<p>Adolescents en transition vers le Collège</p> <p>Qualitative</p> <p>Cette étude a examiné les différences entre les sexes en matière de victimisation par l'intimidation (physique, verbale/sociale et cyber harcèlement) et l'impact sur les symptômes dépressifs et les comportements suicidaires des étudiants</p>		<p>Les données de l'enquête ont montré que 60% des élèves de neuvième année ont directement déclaré avoir été victime d'intimidation.</p> <p>Les femmes étaient plus susceptibles de déclarer être intimidé que les hommes (71% contre 46%). Les femmes peuvent avoir plus de comportements d'intimidations. (83% contre 64%).</p> <p>La communication verbale est la plus fréquente des formes d'harcèlement.</p> <p>Les femmes ont déclaré être victimes d'intimidation dans une proportion nettement plus importante que les hommes (78 % contre 50%).</p> <p>Le nombre d'élèves de neuvième année qui avoue avoir subi de harcèlement sur le web est relativement faible.(14 %)</p>	<p>L'échantillon actuel est constitué d'une cohorte du même âge.</p> <p>l'étude se base uniquement sur les résultats des élèves de neuvième année.</p> <p>La recherche future peut inclure une évaluation des élèves de la 9e à la 12<sup>e</sup>. Cela permettrait de comparer les âges.</p>	

**8.CHILD SEXUAL ABUSE, BULLYING, CYBERBULLYING, AND MENTAL HEALTH PROBLEMS AMONG HIGH SCHOOLS STUDENTS: A**

**MODERATED MEDIATED MODEL**

Auteurs, année, lieu et pays	Population, Type d'étude, But de l'étude	Méthode et instruments de mesure	Résultats principaux	limites	Recommandations
<p>Martine Hébert Ph.D.                      Jude Mary Cénat Ph.D.                      Martin Blais Ph.D.                      Francine Lavoie Ph.D.                      Mireille Guerrier M.Sc.</p> <p>1/4/2016</p> <p>Quebec, Canada</p>	<p>Etudiants de 14 à 18 ans</p> <p>Chercher les liens directs et indirects entre le viol, le cyber harcèlement et les problèmes psychologiques associés.</p>	<p>QYRRS</p> <p>Comprendre les liens entre les conséquences psychologiques du viol et du cyber harcèlement</p>	<p>Les résultats démontrent que, dans les derniers 6 mois de l'étude, les adolescents ayant été victimes d'agression sexuelle sont nettement plus affectés par le cyber harcèlement. Cela autant pour les garçons que pour les filles.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les Filles : (33.47 vs. 17.75%) et les garçons (29.62 vs. 13.29</li> <li>- L'étude démontre également le lien entre le cyber harcèlement, l'agression sexuelle et les conséquences psychologiques.</li> </ul>	<p>Une des limitations de l'étude est le fait que certaines personnes auraient pu avoir été confrontés à des agressions sexuelles et ainsi subir plus de cyber harcèlement.</p> <p>Une autre limitation est le fait que le cyber harcèlement est une notion large et d'autres spécificités sont à prendre en compte.</p>	

## 9.Traditional Bullying, Cyberbullying and Mental Health in Early Adolescents: Forgiveness as a Protective Factor of Peer Victimization

Auteurs, année, lieu et pays	Population, Type d'étude, But de l'étude	Méthode et instruments de mesure	Résultats principaux	limites	Recommandations
<p>y Cirenía Quintana-Orts and Lourdes Rey</p> <p>28 Octobre 2018</p> <p>Málaga, Espagne</p>	<p>12 à 14 ans</p> <p>Qualitatif</p> <p>L'objectif de cette étude était d'analyser et comprendre le lien entre la victimisation par le harcèlement et le pardon chez les jeunes adolescents, tout en tenant compte des formes concurrentes de victimisation et des variables sociodémographiques liés à l'âge par exemple.</p>	<p>Un échantillonnage a été fait afin de collecter des données lors de la période de février à mai 2017. En confidentialité, les personnes ont répondu à un questionnaire de 30 minutes.</p>	<p>Le cyber harcèlement et la victimisation traditionnelle ont eu des effets différents sur la potentialité du risque de suicide. La différence de pardon entre les filles et garçons est faible. Le sexe, ainsi que l'âge et la forme restante de victimisation par l'intimidation, ont été saisis comme une covariable</p>	<p>C'est une recherche transversale, ce qui rend difficile toute inférence ou conclusion causale sur les liens entre les variables de l'étude. De plus, demander aux adolescents eux-mêmes de signaler leurs comportements.</p> <p>Enfin, l'échantillon d'élève aurait pu être plus grand étant donné que beaucoup de parents n'ont pas donné leurs accords.</p>	

## 7.2 Grade de recommandation

Grade des recommandations	Niveau de preuve scientifique fourni par la littérature
A Preuve scientifique établie	Niveau 1 - essais comparatifs randomisés de forte puissance ; - méta-analyse d'essais comparatifs randomisés ; - analyse de décision fondée sur des études bien menées.
B Présomption scientifique	Niveau 2 - essais comparatifs randomisés de faible puissance ; - études comparatives non randomisées bien menées ; - études de cohortes.
C Faible niveau de preuve scientifique	Niveau 3 - études cas-témoins.
	Niveau 4 - études comparatives comportant des biais importants ; - études rétrospectives ; - séries de cas ; - études épidémiologiques descriptives (transversale, longitudinale).

(Pyramide HAS 2013)